Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1207
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Vendredi 18 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

en PHOTO évitez les mécomptes adressez-vous à PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f
O.C.P.I.C.

6e DERNIÈRE

NEGOCIATIONS A CLERMONT

A gauche : Dans une avenue de Clermont-Ferrand, un groupe de C.S.R. surveille les alentours. Un fusil-mitrailleur est en batterie sur le trottoir, près des mousquetons formés en faisceau. *Au centre :* Dans un hôpital de la ville, des C.S.R. blessés aux yeux par les jets d'acide sulfurique. — *A droite :* Une phase des bagarres dans les ruelles avoisinant l'usine Bergougnan.

LA SITUATION EN VILLE A MIDI :

- **Bergougnan à la police**
- **Michelin aux grévistes**
- **Ni trains ni journaux**
- **Patrouilles dans les rues**

A la préfecture, autorités, patrons et syndicats discutent depuis 9 h. 30

(De nos envoyés spéciaux Henri PIGNOLET et Alfred LOMONT)

CLERMONT-FERRAND, 17 juin. (Par téléphone.)

LES forces qui se combattaient hier à Clermont dans la confusion et la sauvagerie que l'on sait ont observé une matinée de trêve.

Les premières, celles de la police, occupent les usines Bergougnan dévastées après les combats sanglants d'hier. Les immenses usines Michelin, par contre, sont occupées ce matin par les grévistes. Rien n'est tenté jusqu'à présent pour dégager celles-ci. Chacun reste donc sur des positions chèrement acquises.

En effet, une importante réunion se tient en ce moment à la préfecture, où M. Bertaux, superpréfet, et ses collaborateurs rencontrent les délégués des syndicats pour tenter de résoudre la crise.

De l'issue de ces pourparlers dépendent les événements à venir. La ville, cependant, a retrouvé à la faveur de la trêve un visage moins farouche. Dans le centre, où ne passent plus sans cesse les convois de police, le marché bat son plein. Contraste avec le spectacle que présentent les abords de la gare. L'importante station, avec ses quais déserts, les voies de garage et de triage sans trafic, la foule des voyageurs campant autour de leurs bagages dans les rues voisines, rappellent les images de l'exode.

Les cheminots de Clermont-Ferrand, à l'issue d'une réunion qui s'est tenue hier soir à la gare, ont en effet décidé sans consulter, semble-t-il, leurs organismes centraux, d'appuyer par la grève l'action des ouvriers de Bergougnan.

Cette nuit, on a fait stopper à Riom et à Veyre-Monton, à 5 km. de Clermont-Ferrand, les trains venant de Paris et du sud. Un service de cars fut aussitôt organisé par la S.N.C.F. pour emmener les voyageurs vers d'autres points de départ. Mais, hélas! vers 7 h. 30, ce service dut à son tour être interrompu pour des raisons de sécurité, les grévistes s'opposant à sa poursuite. Le trafic ferroviaire, sur l'importante ligne du centre, est donc maintenant paralysé.

Ceux pour qui le « soleil ne se leva pas »

A l'Hôtel-Dieu, où sont soignés plus de cent gardes C.R.S., atteints pour la plupart aux yeux par les gaz et dans des circonstances que les experts tentent d'établir, et quatre-vingt-cinq manifestants blessés à coups de crosse ou par leurs propres armes (billes et boulons), la situation menaçait à son tour de devenir grave.

La grève, en effet, s'est déclenchée ce matin dans certains services sanitaires et la cohabitation des gardes et des grévistes présentait pour la direction de difficiles problèmes.

— A l'entrée de mon établissement, nous disait ce matin le directeur, j'ai exigé que soient désarmées les personnes blessées ou en instance d'observation. Je dois à la vérité de dire que de tous les mousquetons que nous avons examinés, aucun n'était chargé. Seules quelques mitraillettes avaient un chargeur engagé. Les gardes, cependant, n'ont pas voulu, en gagnant leur lit, se séparer de leur revolver.

Le soleil se lèvera-t-il ?

Les spécialistes ophtalmologistes des départements voisins ont été appelés pour examiner les gardes atteints aux yeux par les gaz.

Deux thèses se trouvent en présence : 1° les gardes auraient été atteints par les gaz lacrymogènes dont s'étaient emparés les grévistes lors d'un repli de la police et dont ils auraient fait usage contre celle-ci lors de l'investissement de l'usine; 2° les grévistes auraient fait usage de certains acides produisant des effets semblables à ceux de l'ypérite, confectionnés avant les incidents.

« Nous avons eu ce matin, me dit encore le directeur, une grande déception. En effet, nous espérions pouvoir renvoyer chez eux un grand nombre des gardes atteints de cécité (temporaire, espère-t-on). Hélas ! une dizaine d'entre eux seulement ont eu une légère amélioration dans leur état. »

La grande salle où sont réunis les blessés des yeux présentait, ce matin, un spectacle dramatique.

On avait soigneusement tenu fermés les volets et les persiennes. Des blessés qui ne cessèrent, cette nuit, de souffrir atrocement de leur brûlures, attendaient avec impatience le lever du jour.

Allaient-ils voir la lumière ?... L'un d'eux me dit :

« Je crois que je vais guérir, monsieur. Je ne voyais plus rien hier soir. Ce matin, une sœur a bien voulu entrou-

SUITE PAGE 3

Société nationale d'aviation (Sud-Est) : Capital : 552 millions Déficit : 518 millions

La Société Nationale de Constructions aéronautiques du Sud-Est (entreprise nationalisée) vient de publier son bilan. Il ressort de l'examen de ce document que la société a subi pour l'année 1947 une perte de 139 millions, ce qui, avec les pertes antérieures, accuse un déficit total de 518 millions. Ce chiffre étant supérieur aux trois quarts du capital social, qui s'élève à 552 millions, la S.N.C.A.S.E. va convoquer, conformément à la loi, une assemblée extraordinaire qui devra se prononcer sur la continuation ou la dissolution de la société.

Démission du gouvernement péruvien

LIMA, 17 juin (A.P.). — Le gouvernement péruvien du contre-amiral Roque Saldias s'est retiré quatre jours avant les élections qui doivent avoir lieu dans six circonscriptions.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

On dansera jusqu'à l'aube le 30 juin

...pour la Grande Nuit de Paris, dans la capitale embrasée

TOUT Paris, le 30 juin, dansera dans un décor étincelant de couleurs, ruisselant des lumières de la ville — pour la première fois illuminée jusqu'à 4 heures du matin.

Fontaines lumineuses, feux d'artifice, projecteurs, monument embrasés, girandoles électriques ajouteront à la féerie de cette « Grande Nuit de Paris », qui formera un tout en trois parties :

— Le cirque sous la Tour.
— La souper sur la Tour.
— La fête populaire de Chaillot.

Rappelons que cette manifestation — clôture et apothéose de la saison parisienne — donnée au profit de l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur, sous le haut patronage de M. le président de la République, est organisée par « France-soir » et « Elle ».

EXCEPTIONNELLEMENT, le conseil municipal de Paris a autorisé que, pour cette nuit mémorable, le cirque des cirques — le chapiteau géant des Bouglione — soit dressé sous la Tour. Présenté d'une façon inattendue — grâce au syndicat des décorateurs de théâtre — le cirque verra sur ses gradins se presser le Tout-Paris élégant et, sur sa piste, les plus célèbres vedettes de ce temps (celles de Paris, de Hollywood, de New-York, de Londres, etc.), se donneront rendez-vous pour présenter un spectacle d'un éclat exceptionnel, dont le plus fameux « producer » français de ce temps, M. Jacques-Charles, réglera l'ordonnance. Le spectacle terminé, les spectateurs danseront aux sons des orchestres Camille Sauvage, Rossotti et Jacques Hélian dans les jardins de la Tour transformés en zoo illuminé.

Et ceux des spectateurs qui auront retenu leur couvert au souper monteront au premier étage de la tour Eiffel, où — en mangeant et en dansant aux sons des orchestres Pépé Munez, Serge Elzon et Jean Dranow — ils pourront, de ce balcon unique au monde, contempler un spectacle sans précédent.

De l'autre côté de la Seine, la fête populaire de Chaillot déroulera ses fastes.

La location est ouverte de 11 heures à 18 heures

1. Pour le « Cirque sous la Tour » (de 22 heures à 1 heure du matin) et le bal qui suivra, grande manifestation d'élégance (prix des places de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels ;

2. Pour le « Souper dansant sur la Tour » (à partir de 1 heure du matin). 800 couverts seulement (3.000 francs par couvert) : à « France-soir » et au « Comité d'accueil de France », hôtel Plazza-Athénée, App. 720, 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

Pour la grande fête populaire devant le Palais de Chaillot, il n'y aura pas de location. Prix des places : 100 francs (demi-place pour les enfants accompagnés).

ICI PARIS
PRÉSENTE CETTE SEMAINE UN N° SPÉCIAL DE 12 PAGES
résolument OPTIMISTE
AVEC DES DESSINS DE DUBOUT, POULBOT, ALDEBERT, GAD, BIL, ETC.
ET COMMENCE LA PUBLICATION DU GRAND ROMAN D'AMOUR PAR JOHN KNITTEL, L'AUTEUR DE VIA-MALA
"THÉRÈSE-ÉTIENNE"
En vente partout le N° 15 francs

LES VOLONTAIRES DE LA FAMINE SCIENTIFIQUE REMPLACENT LES PIN-UP GIRLS PAR DES PHOTOS DE VICTUAILLES

11 « cobayes de l'armée américaine » ont vécu pendant cinq semaines avec 28 pastilles par jour

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 17 juin (par câble).

L'ARMEE américaine se livre à des épreuves d'endurance avec un groupe de volontaires sélectionnés, qui se soumettent à une famine scientifique, afin de mesurer la résistance humaine et les qualités nutritives d'un aliment dont la formule demeure un secret militaire bien gardé et qui permettrait aux naufragés de survivre pendant de longues semaines en ne mangeant que vingt-huit pastilles par jour.

La première série de tests se termine aujourd'hui ; un groupe de onze soldats a été autorisé, après cinq semaines d'abstinence pendant lesquelles ils ne mangèrent que des pastilles à prendre un petit déjeuner complet. Vingt soldats avaient entrepris l'expérience, mais neuf durent l'abandonner à mi-chemin.

Psychologiquement, cette expérience a permis de faire de curieuses constatations : pendant les premiers jours de « famine scientifique », les soldats-cobayes menaient une vie quasi-normale. Afin de distraire leur solitude dans l'hôpital où l'expérience est faite, les soldats avaient collé aux parois de leurs chambres des photographies et des dessins de « pin up girls », aux lignes gracieuses et à la chevelure flottante. Après une dizaine de jours de famine, les soldats commencèrent à arracher des murs les photos de leurs « pin up » pour les remplacer par des dessins coloriés représentant des mets savoureux. Après cinq semaines de famine scientifique, toutes les photos des femmes à moitié nues avaient disparu des murs, faisant place à un assortiment de gravures avec jambons, poulets rôtis et viandes saignantes.

(Suite page 3.)

8 VOIX DE MAJORITE POUR BIDAULT : 297 CONTRE 289

L'ordre du jour sur l'application des accords de Londres formulait d'expresses réserves

L'Assemblée a siégé jusqu'à 4 h. 35 du matin

PAR 297 voix contre 289 (communistes, P.R.L., Union gaulliste), l'Assemblée nationale a voté, ce matin, à 4 h. 35, l'ordre du jour présenté par MM. Marc Scherer (M.R.P.), P.-O. Lapie (socialiste), Gabriel Cudenet (rad.-soc.) et Paul Reynaud (ind.), ordre du jour invitant le gouvernement à participer, sous certaines réserves, à l'application des recommandations de Londres se rapportant au problème allemand.

En joignant sa signature à celle des trois représentants qualifiés des groupes de la majorité, M. Paul Reynaud apportait dans le débat le poids de son autorité personnelle, qui est grande et qui, d'ailleurs, s'était déjà manifestée dans le discours prononcé au début de la séance de nuit par l'ancien président du Conseil.

Toutefois, comme on pourra le constater plus loin à la lecture détaillée du scrutin, ni les arguments de M. Paul Reynaud ni la sanction favorable qu'il donnait lui-même à l'ordre du jour ne semblent être parvenus à vaincre les réticences des modérés et, en particulier, des « indépendants », groupe auquel il est lui-même inscrit.

Il est vrai que M. Robert Schuman, si pertinente qu'ait été son intervention avant le vote, ne réussit pas, lui non plus, à rallier les suffrages des hésitants. Mais, au fond, après avoir énuméré les raisons pour lesquelles il ne fallait pas dire « non » aux accords de Londres, peut-être fut-il plus habile de la part de M. Robert Schuman, la question de confiance n'étant pas posée,

SUITE PAGE 3

LES SIX RÉSERVES DE L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour présenté au nom des groupes de la majorité par MM. Marc Scherer, P.-O. Lapie, Gabriel Cudenet et Paul Reynaud, et sur lequel le gouvernement n'avait pas posé la question de confiance :

L'Assemblée nationale invite le gouvernement à participer à l'application des recommandations de Londres :

1. En réaffirmant la position française sur la nécessité d'une internationalisation des mines et des industries de base de la Ruhr;
2. En assurant la participation effective de la France au contrôle du potentiel industriel allemand en vue de réaliser l'expropriation des anciens magnats et d'obtenir l'extension du contrôle de l'autorité internationale à la gestion des richesses minières et industrielles de cette région-clé ;
3. En assurant la sécurité de la France et les réparations qui lui sont dues, spécialement par l'occupation de l'Allemagne pendant une longue période et en subordonnant le retrait des troupes alliées à un accord précis sur les garanties du maintien de la paix et les conditions d'occupation des régions-clés ;
4. En faisant écarter tous risques de reconstitution d'un Reich autoritaire et centralisé ;
5. En continuant de rechercher un accord final à quatre sur le problème allemand ;
6. En accentuant son action en vue de l'organisation économique et politique de l'Europe ;

Donne acte au gouvernement des engagements qu'il a pris de s'élever contre toute décision qui s'écarterait de ces principes.

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Parce que l'Assistance publique a perdu ses papiers, Jacqueline fera quinze jours de cellule

ACCUEILLIE PAR « NOILLY-CASS », LA GEOLIÈRE-FURIE QUI TRAINE LES FILLES PAR LES CHEVEUX, ELLE GÉMIT : « JE SUIS MAJEURE ! »

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Après Fauvette la rebelle-née et « l'Acrobate » la voleuse, elle a conté la résurrection de Matelote et le désespoir de Claudine (1).

« NOILLY-CASS » paraît dans le couloir de surveillance, derrière la grille. « Noilly-Cass » est le type même de ces geôlières dont on nous promet toujours qu'elles disparaîtront du purgatoire des filles. Femme d'un gardien de prison, ayant toujours elle-même vécu dans l'atmosphère des geôles, maigre et méchante, elle aime à boire et lorsque, par malheur elle a abusé de son apéritif favori, elle terrorise, dénonce, pince et traîne les filles par les cheveux. Elle ordonne.

— Il y a deux lits à faire ! Poucette, allez chercher des draps !

Les filles, rendues curieuses par l'arrivée de deux nouvelles, assiègent de questions et de sourires la surveillante détestée à travers la grille :

— Vous les avez vues ? De quoi qu'elles ont l'air ? C'est pas des faux jetons, au moins ? Qui c'est qui les amène ? Une assistante? Les gendarmes ? Elles avaient les menottes ? Oh ! alors !...

— C'est de la graine comme vous, plaisante « Noily Cass » qui fait l'importante.

— Elles sont au bureau, je viens de les voir ! clame d'un ton triomphal Poucette, qui revient ployée sous ses draps.

— Dis vite, Poucette !

— Il en a une grande et une petite. La petite a des yeux bleus, mais ses paupières tombent, des joues rondes, mais une petite bouche et un nez fin. Comme goût, par exemple, je vous la donne : jupe plissée, manteau moche ! C'est une évadée !

» La grande arrive de Lyon. Elle a des yeux bleus aussi. Je l'ai mal vue, parce qu'elle pleure Elles ne sont pas maquillées. Oh ! elles ont l'air d'en avoir bavé ! Je leur ai parlé. « Ne vous déboutonnez pas. » Bouche cousue ! Tout ce qu'on dit » à ces condés (2), ça se retourne » toujours contre vous ! » Savez-vous ce que la grande m'a répondu ? « Les condés, ils sont malheureux » comme nous ! » Je l'ai repérée, celle-là ; c'est sûrement une mouchard ! »

« J'élevais le gosse de mon ami »

Lorsque les « nouvelles » arrivent, conduites par des gendarmes, elles font mauvaise figure. Fatalement miséreuses, elles sont sales et dépenaillées comme des clochardes. Elles ont roulé dans les commissariats, les voitures cellulaires, les prisons et les trains. Leur maquillage est déteint. Impossible de trouver leur regard, il fuit.

La plupart ont les mains vides. Quelques-unes transportent un petit paquet qui contient un mouchoir, une culotte, quelques francs, un peu de chocolat et de pain. Les filles évadées ou caractérielles qui nous sont envoyées par les « Bon Pasteur » sont mieux fournies : dans leur culotte ou leur soutien-gorge, elles cachent presque toujours des allumettes, du tabac, des lettres, des photographies.

On les fouille, on les douche, on les vêt d'une robe de lainage gris noir, presque jolie. Après la cérémonie de l'écrou, la directrice les interroge sur leurs parents, leur passé, leurs études, leurs maladies, sur le métier que, souvent, elles attestent avoir fait, et sur les patrons qu'elles ont eus. On voudrait leur faire avouer la vraie cause de leur déclassement, mais les filles avec qui elles ont

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 15, 16 et 17 juin.

(2) Surveillantes.

Explosion dans une vespasienne

A 22 h. 45, une explosion semblant due à la malveillance s'est produite dans la vespasienne située au carrefour de l'avenue de la Grande-Armée et de la rue Pergolèse. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Les dégâts matériels sont importants.

Arrêt possible des arrivages de lait samedi

Retards dans les livraisons aujourd'hui et demain

Les arrivages de lait s'effectueront avec un certain retard aujourd'hui et demain. En effet, les travailleurs des transports laitiers de la région parisienne (gros et détail) ont pris leur travail ce matin à 8 h. au lieu de 3 h. habituellement. Il en sera de même demain.

Ce mouvement a été décidé par leur syndicat pour activer le règlement du conflit des gares laitières qui dure depuis 15 jours.

Si, demain soir, aucune solution n'est intervenue, les 500 conducteurs des transports laitiers arrêteront complètement le travail samedi matin.

AU LARGE DE DUNKERQUE

Le corps d'un marchand de moules est retrouvé dans les filets d'un pêcheur

DUNKERQUE, 17 juin (De notre corresp. part.). — Mercredi matin, le bateau de pêche « Emile-Lina », opérant au large de Dunkerque, a ramené dans ses filets le cadavre légèrement mutilé au visage de M. Louis Castella, 55 ans, domicilié à Dunkerque, marchand de moules. Louis Castella s'était embarqué à bord de son petit canot, mardi matin, pour gagner l'épave du contre-torpilleur « Jaguar », où les moules sont nombreuses.

Que se passa-t-il ensuite ? On l'ignore. Le canot fut retrouvé, mardi après-midi, par l'équipage d'une drague alors qu'il flottait à la dérive.

N.218 C
LIP
vous conseille sa montre champion la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon
Voici quelques caractéristiques de la T. 18
• Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de mm.
• 510 épreuves de contrôle
• Dispositif intérieur de protection de marche
• Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e
sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXII. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur. Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Mais Scarlett ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie avant qu'elles soient annoncées.

Aux Douze-Chênes, la plantation des Wilkes, où elle arrive avec son père, ses sœurs Carreen et Suellen, et puis Béatrice Tarleton et ses quatre filles aussi rousses que leur mère, rencontrées en route, Scarlett cherche Ashley parmi les invités, mais ne le découvre pas.

En revanche, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. Elle apprend qu'il se nomme Rhett Butler et qu'il a une réputation détestable.

Enfin, elle aperçoit Ashley. Hélas ! il est assis sur un tabouret, aux pieds de Mélanie et ne cesse de la regarder. Scarlett se sent très malheureuse.

Pour ceux qui jugeaient d'après les apparences, jamais jeune fille n'avait eu moins sujet de se sentir malheureuse. Elle était incontestablement la reine de la fête, le centre de toutes les attentions. En d'autres temps, l'enthousiasme qu'elle soulevait chez les hommes et la rage qu'elle allumait au cœur des autres jeunes filles lui eussent infiniment plu.

Charles Hamilton, enhardi par son attitude, restait fermement posté à sa droite, malgré les efforts conjugués des jumeaux Tarleton pour le déloger. D'une main il tenait l'éventail de Scarlett, de l'autre l'assiette de viande rôtie à laquelle elle n'avait pas touché et se refusait obstinément à regarder. Honey qui semblait sur le point de fondre en larmes. A sa gauche, Cade, allongé avec beaucoup de grâce sur le sol, tirait sur sa robe pour attirer son attention et lançait à Stuart des coups d'œil furibonds. L'air était chargé d'électricité entre lui et les jumeaux et ils avaient déjà échangé des grossièretés. Avec des allures de poule qui a perdu ses poussins, Frank Kennedy n'arrêtait de courir entre le chêne et les tables à la recherche de friandises destinées à Scarlett, comme s'il n'y avait pas eu une douzaine de domestiques pour cela. Suellen en oubliait qu'une dame se devait de dissimuler sa rage et regardait Scarlett d'un air menaçant. La petite Carreen avait envie de pleurer car, malgré les paroles encourageantes de Scarlett, Brent s'était contenté de lui dire : « Bonjour, la mioche » et de faire sauter le ruban qui retenait ses cheveux avant de se consacrer entièrement à sa sœur. D'ordinaire il était si gentil et avait tant d'égards pour elle qu'elle se sentait soudain plus grande et rêvait en secret au jour où, relevant ses cheveux et allongeant ses robes, elle pourrait lui accorder le titre de soupirant. Et maintenant, il semblait que Scarlett l'avait accaparé. Les petites Munroe ne voulaient pas laisser voir combien elles étaient peinées de la défection des fils Fontaine et n'appréciaient guère la façon dont Tony et Alex cherchaient à se maintenir non loin de Scarlett.

Il leur suffit de relever délicatement les sourcils pour informer Hetty Tarleton qu'elles désapprouvaient la conduite de Scarlett. Avec un ensemble parfait, les trois jeunes personnes brandirent leurs ombrelles de dentelle, dirent qu'elles avaient assez mangé et, posant des doigts légers sur le bras des hommes qui se trouvaient le plus près d'elles, elles demandèrent doucement à visiter la roseraie, la source et le jardin. Cette retraite stratégique en bon ordre n'échappa à aucune des femmes présentes, mais aucun homme n'y prit garde. Scarlett ricana en voyant qu'on voulait mettre trois hommes à l'abri de ses charmes sous le prétexte d'aller explorer des lieux que les jeunes filles connaissaient depuis leur enfance et lança un regard furtif à Ashley pour voir s'il s'était aperçu du manège. Mais il souriait et jouait avec les bouts de la ceinture de Mélanie. Le cœur de Scarlett se serra de douleur. Elle sentit qu'elle aurait plaisir à enfoncer ses dents dans la peau ivoirine de Mélanie jusqu'à ce que le sang coulât.

Comme elle détournait la tête, elle surprit le regard de Rhett Butler qui, à l'écart de la foule, devisait avec John Wilkes. Il avait dû l'observer et, quand elle le regarda, il se mit à rire. Scarlett éprouva une sensation de gêne à la pensée que cet homme qu'on ne recevait pas était la seule personne qui sût à quoi s'en tenir sur sa gaieté débordante et qu'il en tirait un plaisir sardonique. Lui aussi, elle l'aurait mordu avec joie.

« Si je peux résister jusqu'à cet après-midi, se dit-elle, toutes les autres jeunes filles monteront faire une sieste afin d'être reposées pour ce soir et moi, je resterai en bas et je m'arrangerai pour parler à Ashley. Il a sûrement remarqué le succès que j'avais. Elle se berça d'un nouvel espoir. « Bien entendu, il faut qu'il s'occupe de Mélanie parce qu'en somme, c'est sa cousine et qu'elle n'a aucun succès. S'il ne se consacrait pas à elle, les hommes la laisseraient bien tranquille. »

Ainsi réconfortée, elle redoubla d'attention envers Charles qui la dévorait de ses yeux bruns. C'était une journée merveilleuse pour Charles, une journée de rêve, et il était tombé amoureux de Scarlett sans le moindre effort. Devant ce nouveau sentiment, Honey s'effaça dans une brume confuse. Honey n'était qu'un moineau à la voix pointue. Scarlett un colibri éblouissant. Elle le taquinait, il était son favori. Elle lui posait une foule de questions auxquelles elle répondait elle-même, si bien qu'il paraissait fort spirituel sans avoir à dire un mot. Les autres jeunes gens étaient intrigués et ennuyés de voir l'intérêt qu'elle lui portait, car ils savaient que Charles était trop timide pour prononcer deux paroles à la file et ils étaient obligés de faire appel à toute leur politesse pour cacher leur fureur grandissante. Tous brûlaient d'amour pour elle et, sans Ashley, Scarlett eût connu un véritable triomphe.

Lorsque la dernière bouchée de porc, de poulet et de mouton eut été avalée, Scarlett espéra que l'instant était venu où India se lèverait et proposerait aux dames d'aller se reposer à la maison. Il était deux heures et le soleil était chaud, mais India, fatiguée par trois jours de préparatifs, était trop contente de rester assise sous la tonnelle et de parler à l'oreille d'un vieux monsieur sourd de Fayetteville.

Une torpeur paresseuse s'abattit sur l'assistance. Les nègres, sans se presser, desservirent les longues tables sur lesquelles les mets s'étaient entassés. Les rires diminuèrent, les conversations perdirent de leur entrain, de-ci de-là des groupes se turent. Tous attendaient que leur hôtesse signalât la fin de ces premières réjouissances. Les éventails s'agitaient plus mollement et un certain nombre de vieux messieurs, accablés par la chaleur et la chère trop riche, dodelinaient de la tête. Le pique-nique était terminé et tous étaient contents de pouvoir se détendre pendant les heures les plus chaudes de la journée.

Entre les réjouissances de la matinée et le bal, la foule des invités respirait le calme et la paix. Seuls les jeunes gens conservaient cette ardeur qui, peu de temps auparavant, avait animé l'assemblée. Circulant de groupe en groupe, s'exprimant d'une voix douce et trainante,

ils étaient aussi beaux que des pur sang et aussi dangereux. La chaleur de l'après-midi avait vaincu les convives, mais sous cette apparente langueur sommeillaient des passions meurtrières qu'un rien pouvait allumer, qu'un rien pouvait éteindre. Hommes et femmes étaient beaux et sauvages, tous étaient assez primitifs sous leurs dehors aimables et à peine civilisés.

Le soleil devenait de plus en plus chaud et Scarlett et les autres regardèrent de nouveau India. Les conversations se mouraient quand, au beau milieu de l'accalmie, chacun put entendre la voix de Gérald s'élever en accents furieux. Il se tenait à quelque distance des tables desservies et était plongé dans une vive discussion avec John Wilkes.

— Cornebleu, mon vieux ? Souhaiter un règlement pacifique avec les yankees ? Après avoir tiré sur ces crapules au fort Sumter ? Pacifique ? Le Sud devrait montrer les armes à la main qu'il ne se laisse pas insulter et que, s'il quitte l'Union, ce n'est pas grâce à une faveur de l'Union, mais bien parce qu'il est sûr de sa force !

— Oh ! mon Dieu ! pensa Scarlett. Ça y est, il a soulevé ce lièvre ! Maintenant nous en avons jusqu'à minuit à rester ici.

En un instant la foule paresseuse secoua sa somnolence et une sorte de courant électrique se mit à circuler dans l'air. Les hommes se levèrent brusquement de leurs bancs ou de leurs chaises. Des bras tendus décrivirent de grands gestes, des voix réclamèrent le droit de se faire entendre par-dessus le tumulte. Pendant toute la matinée, personne ne s'était risqué à parler politique ou à faire allusion à la guerre qui menaçait, car M. Wilkes avait demandé qu'on n'importunât point les dames. Mais Gérald venait de lancer le nom de « Fort Sumter » et tous les hommes en oublièrent du même coup la requête de leur hôte.

« Bien sûr, nous nous battrons. — Yankees voleurs... — Nous les écraserons en un mois. — Voyons, un Sudiste veut vingt yankees. — Donnez-leur une leçon qu'ils ne soient pas près d'oublier. — Pacifiquement ? Ils ne nous laisseront pas partir en paix. — Non, voyez la façon dont M. Lincoln a insulté nos délégués ! — Oui, il les a traînés en longueur pendant des semaines... et il avait juré de faire évacuer le fort Sumter ! — Ils veulent la guerre, nous les en dégoûterons de la guerre... » Et, dominant toutes les voix, grondait celle de Gérald qui ne cessait de répéter « les droits des Etats, bon Dieu ! » Gérald s'amusait beaucoup, mais il n'en était pas de même pour sa fille.

La Sécession, la guerre... Depuis longtemps, ces mots exaspéraient Scarlett à force d'être prononcés devant elle, mais maintenant elle les exécrait. Les hommes allaient rester là à discuter pendant des heures et il lui serait impossible d'accaparer Ashley. Bien entendu, il n'y aurait pas de guerre et les hommes le savaient tous, mais ils aimaient à parler et à s'écouter parler.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « France-soir », le 16 juin : 668.780 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

SEIZIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	500	500
1	800	2.000
531	2.500	4.000
521	4.000	7.000
01.832	500.000	150.000
224.592	1.000.000	400.000
102.752	1.000.000	400.000
083.252	1.500.000	700.000
523	2.500	4.000
5.333	8.000	20.000
0.133	30.000	40.000
290.713	1.000.000	400.000
4 6.834	45.000	65.000
5	500	500
106	2.500	4.000
255	3.000	5.000
585	3.000	5.000
2.335	8.000	20.000
7.455	30.000	40.000
097.465	1.000.000	400.000
178.855	1.500.000	700.000
6 735	4.000	7.000
1.466	8.000	20.000
7 8.977	8.000	20.000
4.767	8.000	20.000
50.567	500.000	150.000
8 18	1.500	3.000
188.328	10.000.000	5.000.000
9 009	4.000	7.000
44.929	500.000	150.000
62.999	500.000	150.000
0 64.700	500.000	150.000
172.940	1.000.000	400.000
087.170	3.000.000	1.500.000

Prochain tirage : 23 juin 1948

« L'Eau lourde » à Rome

ROME, 17 juin (dépêche « France-soir », par tél.). — Hier soir a eu lieu une représentation privée de gala au cours de laquelle fut présenté le film : « La Bataille de l'eau lourde ». Jean Marin était spécialement venu de Paris pour assister à cette soirée, à laquelle étaient présents le premier ministre M. de Gasperi et le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères, ainsi que M. Fouques Duparc, ambassadeur de France à Rome.

Le film de Jean Marin a eu un très chaleureux succès.

Semaine de la France Libre au profit des œuvres sociales de l'Association des Français Libres : demain 18 juin « LA NUIT DU 18 JUIN » au PRE CATELAN. Dîner de gala, spectacle suivi de bal. Location : AFL, 12, Rond-Point des Champs-Elysées.

Français, ta radio f... le camp!

Un seul remède : une radio libre confiée à des professionnels

par Fernand POUEY

Fernand Pouey a précédemment décrit le chaos de la Radiodiffusion française et parlé de vedettes du micro (1).

NOTRE Radio est bavarde et l'on désespère, sur ce point en particulier, de sa guérison. Parfois, elle semble vouloir faire un effort, essayer de ne parler qu'utilement. On crée une chaine, « Paris-Inter », laquelle, sans annonces, devra diffuser des disques, des informations condensées, de la musique... Ces tentatives ne durent guère. Le robinet à paroles ne tarde pas à s'ouvrir. Il en sort d'abord un filet ; puis, c'est de nouveau l'inondation.

On ne pourra entendre trois chansons sans qu'un présentateur les entoure de considérations sentimentales ou hautement philosophiques. Ah ! oui, qu'elle est donc causante notre radio !

Et bien disante, n'est-ce pas ! Ecoutez comme un speaker saura faire un sort à chaque mot en lisant un simple bulletin météorologique. Dans un discours politique, il se régalera de vocalises.

Le manque de simplicité, les rires qui sonnent faux, l'abus des phrases qui n'annoncent ou n'apprennent rien sont souvent reprochés à notre radio. Mais elle ne parvient pas à se débarrasser d'habitudes qui furent siennes dès son premier âge. Pourtant, si elle a besoin du ronron des mots, ne s'estime-t-elle pas satisfaite avec les multiples interventions sur les antennes du Journal parlé ?

Un journal parlé qui n'est pas forcément radiophonique...

Le Journal parlé, directement relié au ministère de l'Information et à la présidence du Conseil, est le parent riche de la radio. Il grignote peu à peu les autres services, dit son mot sur tout et ne manque pas d'argent. Cette richesse est distincte de celle de ses collaborateurs, qui n'ont obtenu que dernièrement le principe d'équivalence de traitement avec leurs confrères de la presse écrite, et n'a rien à voir avec la qualité des émissions.

Le Journal parlé, organe normal de la propagande officielle, se flatte d'être quand même un journal objectif. On saluerait très bas cet étonnant exploit s'il se réalisait.

En réalité, malgré quelques essais réussis (tels les débats de la vivante « Tribune de Paris », dont l'animateur Paul Gumard vient du reste de démissionner...), le « Journal parlé » souffre terriblement de ses attaches officielles et des consignes de plus en plus impératives qu'il reçoit. Il n'est pas un journal de Paris où les sentiments politiques personnels des rédacteurs ne ressortissent davantage sur leur « avènement ». Les révolutions intérieures y sont nombreuses.

Les rédacteurs en chef aussi, qui passent le plus clair de leur temps à couper dans les bulletins tout ce qui serait susceptible d'alarmer « des hautes ». Pris par cette activité, ils ne peuvent s'apercevoir que le « Journal parlé » est en effet toujours parlé, mais rarement radiophonique.

A chacun son métier

Tant que l'on n'aura pas une bonne fois précisé les droits et les devoirs de la Radio vis-à-vis des pouvoirs publics, qu'on ne lui aura pas doté d'un statut et qu'on ne lui aura pas donné sa liberté, il me paraît injuste de l'accabler de critiques dont elle ne porte pas directement la responsabilité.

Un soir, un émetteur eut des faiblesses au cours de la diffusion d'un discours ministériel important. Le ministre de l'Information de l'époque, qui était à l'écoute, téléphona aussitôt à la Radio. Il trouvait le procédé inadmissible et voulait mettre tous les opérateurs à la porte. Il ignorait... le fabing :

(1) Voir « France-soir » des 8 au 16 juin.

Le bon sens commanderait d'arracher la Radio à des supervisions aussi brillantes pour la confier aux soins de plus humbles spécialistes, que guideraient seuls leurs goûts et ceux du public.

Peut-on espérer ?... En dépit de la multiplicité des incidents techniques (le matériel est à revoir), nous ne manquons pas de bons techniciens. Quoique toutes les productions ne soient pas de la meilleure veine, nous avons de bons animateurs. Se décidera-t-on à laisser la Radio aux professionnels ?

Si l'on continue à laisser aller, les maux de la Radio iront s'aggravant. On y parlera de plus en plus, et ce ne sera plus, finalement, qu'un monologue gouvernemental.

Les services producteurs recevront chaque jour davantage l'ordre de « passer » tel artiste ou tel texte. Et l'on ne voit pas pourquoi, au bout de compte, les émissions payées ne le seraient plus qu'avec les fonds secrets. Chaque année, avant la discussion du budget les inspecteurs des Finances que taquinent les muses verront grandir leur chance de voir leurs œuvres diffusées par la Radio.

Alors, oui, notre Radio sera la plus mauvaise du monde.

Dommage.

(Copyright by France-soir and Fernand Pouey.)

FIN

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 18 JUIN 1948

Matinée favorable aux amoureux, fertile pour tous ceux faisant œuvre d'imagination. Fin d'après-midi assombrie par un courant saturnien porteur de découragement et de mélancolie. Mais soirée bienveillante aux réunions amicales, à l'élaboration de projets sérieux et à la paix conjugale.

Les enfants nés ce jour

seront sensibles, imaginatifs, impressionnables, pourtant capables de bien savoir ce qu'ils voudront et d'aller résolument de l'avant.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous accroîtrez vous-mêmes vos possibilités, cette année, en ne vous laissant pas abattre par les contrariétés, impressionner par les conseils extérieurs souvent déroutants.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Carbonnades flamandes

Faites dorer doucement à la graisse 125 gr. d'oignons émincés.

Aplatissez très minces 500 gr. de petits beefsteaks, faites-leur prendre couleur pendant cinq minutes à la margarine ou au saindoux, puis égouttez-les.

Dans le corps gras de cuisson de la viande, faites un roux avec deux cuillerées de farine ; lorsqu'il est blondi, mouillez avec un verre de bière et une demi-verre de bouillon, assaisonnez, laissez réduire en sauce liasse, ajoutez une cuillerée de vinaigre et une pincée de sucre.

Versez la sauce dans une casserole de terre, mettez-y beefsteaks et oignons, bouquet garni, couvrez et laissez cuire très doucement pendant deux heures. Servez en même temps qu'une purée de navets ou de pommes de terre, ou bien avec carottes sautées.

France-soir N° 16

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, téléphonait à son bureau quand elle a été branchée sur la communication de deux gangsters qui projetaient d'assassiner la nuit même une femme seule. Leona, seule dans sa grande maison de New-York, a prévenu la police. La secrétaire de son mari lui apprend qu'Henry Stevenson est sorti avec son ancienne fiancée, Sally. Leona téléphone à Sally, qui lui révèle que Fred, son mari, commissaire à la police judiciaire, recherche Henry, qui serait inculpé dans une affaire louche. La communication des deux femmes est brusquement coupée.

L'éclat de rire

LEONA gardait l'écouteur, haletante. La communication avait bien été coupée, et pourtant elle entendait sur la ligne un bruit léger, régulier, comme le ronflement d'une respiration.

« Est-ce qu'on aurait décroché... dans la cuisine ? » se demandait-elle avec angoisse.

Il y avait trois postes dans la maison, un à chaque étage, tous trois branchés sur la ligne. Ils fonctionnaient mal et il arrivait lorsqu'on décrochait l'un, qu'on entendit ou qu'on interrompît une communication qui s'établissait sur l'un des deux autres. Le matin même Fanny, la cuisinière, qui, de l'office, appelait un fournisseur, avait coupé la conversation de Leona parlant de sa chambre avec l'une de ses amies.

Elle serrait fébrilement l'écouteur contre son oreille. Et elle se tendait avec une telle violence pour écouter qu'elle en tremblait. Au delà de la respiration — essoufflée comme celle de quelqu'un qui a peur — elle entendait un autre bruit, plus fort bien que plus éloigné. Une sorte de ronflement... Tout à coup, elle comprit. C'était la moteur du frigidaire qui venait de se remettre en marche.

Ainsi, ce n'était pas une hallucination. C'était vrai. Il y avait quelqu'un en bas...

Ses dents se serraient. Ses genoux tremblaient. Et quelque chose de froid lui coulait dans le dos.

« Je suis folle ! C'est Fanny qui aura laissé l'écouteur décroché ! »

Elle luttait de toutes ses forces contre la terreur qui l'envahissait. Elle sentait que si elle s'abandonnait à l'épouvante elle allait avoir une crise de nerfs.

« Mais non ! C'est impossible. Fanny est partie à sept heures. Si l'appareil était resté décroché, je n'aurais pas pu recevoir de communications de la soirée ! »

Elle restait assise sur le bord de son lit, écoutant à l'oreille, suffoquant de palpitations.

« C'est peut-être Gladys, la nouvelle femme de chambre, qui est rentrée ? » se dit-elle.

Un cri, provenant du rez-de-chaussée, la mit debout, haletante.

« Il y a quelqu'un en bas ! » balbutia-t-elle.

Ce qu'elle avait pris pour un cri n'était peut-être que le grincement d'une porte. La porte de la cuisine qui donnait sur la rue faisait précisément ce bruit.

Un vertige la prit. Elle dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil. Il lui semblait qu'elle allait tomber. Elle réussit pourtant à se traîner jusqu'à la porte de sa chambre, l'ouvrit et appela :

— Gladys ! Est-ce vous ?

Sa voix rauque résonna lugubrement dans le vide de l'escalier. Et tout à coup la vision de cette grande maison morte où elle était seule, de ces trois étages de pièces, de couloirs et de recoins où quelqu'un se cachait, cette vision l'affola d'une telle épouvante qu'elle se cacha le visage dans ses mains et sanglota :

— Je ne peux plus rester seule ici... Je ne peux plus... Il faut appeler quelqu'un, tout de suite... n'importe qui !

Elle s'était rejetée sur son lit. Des spasmes la secouaient. Cette porte, laissée ouverte, derrière elle, la terrifiait. Elle se répétait : « Mais qui ? Qui ? » sans pouvoir découvrir, parmi ses relations, la personne qu'elle pût faire venir.

Un nom lui jaillit à l'esprit : Alexander ! Son médecin ! Il viendrait immédiatement. C'était le salut !

Elle composa fébrilement son numéro.

— Abonné absent ! répondit une voix mécanique. Vous demandez le docteur Alexander ? Il sera de retour à son cabinet vers minuit.

— Mais, mademoiselle, c'est pour un cas très grave... urgent... Il faut absolument que je parle au docteur tout de suite... qu'il vienne immédiatement...

— Le docteur sera de retour à son cabinet vers minuit ! répéta la téléphoniste avec l'indifférence d'un phonographe.

Ce fiegme exaspéra Léona :

— Mais enfin, comprenez-moi ! C'est pour quelqu'un qui est très gravement malade... qui va peut-être mourir...

— Je ne puis que noter l'appel. Qui parle ? interrogea le disque.

Léona, glacée d'épouvante, ne put répondre.

Quelqu'un, derrière elle, venait d'éclater de rire.

DEMAIN :

Le diable s'en mêle.

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
LE GRAND TRIOMPHE DE LA SAISON
Jeudi et Dimanche, matinée à 14 h. 30 - Tous les soirs à 20 h. 30 (sauf Vendredi)

MICHODIERE
LE 18 POUR 15 REPRÉSENTATIONS
ALICE COCEA PIERRE FRESNAY
PAULINE ou L'ECUME DE LA MER
de Gabriel AROUT
PIERRE JOURDAN . LUCIENNE LEMARCHAND et ASLAN

THÉATRE GRAMONT
UN NOUVEAU SUCCÈS DE RIRE
La ligne de chance
avec D'ALBERT HUSSON
SUZANNE DANTÈS - LISE TOPART - CHRISTIAN GÉRARD - RICHARD FRANCŒUR

EUROPEEN - MARIE DUBAS
dans "LA MAIN DE MA SŒUR"
3 HEURES DE FOU RIRE de R. SARVIL - Musique de H. MARTINET
TOUS LES SOIRS à 21 heures (sauf Mardi) - Matinée DIMANCHE et LUNDI à 15 heures

THEATRE DE L'ETOILE DEMAIN DEBUTS à 21 heures
ALICE FIELD - GEORGES CUSIN - GUY RAPP
dans la plus grande satire de notre époque :
LES NOUVEAUX MAITRES
3 actes de PAUL NIVOIX - Tous les soirs à 21 heures - Matinée Dimanche à 15 h. 15
avec M. SUFFEL - CH. BOUILLAUD et JEAN GOBET
Places de 90 à 200 fr. - Location de 11 à 19 h.

JAMAIS
une revue, si belle qu'elle fût, n'avait duré 2 ans !
Au CASINO DE PARIS
« PARIS EXTRA-DRY »
entre dans sa troisième année
battant tous les records
LUXE - GAITE - BEAUTE
Costumes et décors remis à neuf.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CHATELET
DERNIERE SEMAINE AVANT CLOTURE ESTIVALE
LA MARÉCHALE SANS-GÊNE
avec FANELY REVOIL
en tête d'une distribution remarquable
REOUVERTURE 7 AOUT
« LA MARECHALE SANS-GENE »

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ-THARAY
21h.-DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT DIMANCHE
SALLE CLIMATISEE -- 500.000 m3 D'AIR FRAIS

JEUDI 17 et VENDREDI 18 JUIN
et jours suivants chez
VIRGINIE
ENFANTS - JEUNES FILLES
Robes, Manteaux, Tailleurs pure laine. Plage. Campagne. Coton Tissus d'Eté
RECLAME SENSATIONNELLE
80, boul. Malesherbes, LAB. 62-50

Carroff
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

SARAH-BERNHARDT
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
un immense éclat de rire
tous les soirs sauf vendredi

Au BOUL'MICH'
LES PERLES DE LA COURONNE
Histoire mouvementée de 7 perles rouges
UN FILM DE SACHA GUITRY
52 VEDETTES
1200 ARTISTES
70 DECORS
Film royal

MAYOL
Aujourd'hui 15 h., PREMIERE de la grande revue d'été avec YVETTE et JACKMAN. - Pour la première fois en France, THE DES FORGES SISTERS. - La belle Hindoue LYS ROBLINS, le comique MILO et le chanteur FRED GUILLAIS. - T. l. jours 15 et 21 h.

THEATRE DES MATHURINS (Marcel HERRAND et Jean MARCHAT). M. Jean SERVAIS a repris le 15 juin en soirée son rôle dans « LA PREMIERE LEGION ».

LE PANTHEON
13, rue Victor-Cousin, 13
SCIUSCIA
VERSION ORIGINALE

UN FILM POLICIER comme vous n'en avez jamais vu!
Carrefour du Crime
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
BROADWAY 36 CHAMPS-ELYSÉES
CALIFORNIA 5 BIS MONTMARTRE
CINÉMONDE 4 Rue de la Chaussée d'Antin
UFPC
DAC FILMS André Hunebelle

MARIGNAN-MARIVAUX
MADELEINE SOLOGNE
GEORGES MARCHAL
dans un film de CHRISTIAN STENGEL
LA FIGURE DE PROUE
d'après le roman de GILBERT DUPE
avec PIERRE DUDAN
avec JACQUELINE PIERREUX
et MONY DALMÈS
sociétaire de la Comédie Française
Adaptation et dialogue de SIMON GANTILLON
PROD. RAYMOND ARTUS - S.N. PATHE CINEMA

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Place 50-70
La Symphonie inachevée
avec Martha Eggerth
Paramount de 10 à minuit

TOI ET MOI
dans le beau cadre du STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
un film Hongrois tiré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de Lajos de ZILAHY

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr.
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL

POUR ÉVITER LA RUPTURE EN ALLEMAGNE

Le général Kœnig a demandé aux Anglo-Américains de retarder la réforme monétaire

De son côté, la Pologne demande la convocation du Conseil de contrôle

par PERTINAX

MAINTENANT, nous connaissons l'objet de la longue discussion qu'eurent à Francfort, mardi, les généraux Clay, sir Brian Robertson et Kœnig. Le général Kœnig avait été chargé par le gouvernement français de demander l'ajournement de la réforme monétaire. Nous ignorons quelle fut la réponse de ses interlocuteurs. A ne regarder que les apparences, elle ne doit pas avoir satisfait notre représentant.

Ainsi, essayons-nous d'arrêter l'événement. On se rappelle que le maréchal Sokolovski, quand il claqua les portes, au conseil de contrôle, le 20 mars, et, par la suite, refusa de convoquer ses collègues, était, malgré tout, disposé à laisser se poursuivre l'étude de la réforme monétaire dont le Directoire financier s'occupait depuis longtemps.

Mais les commandants en chef anglais et américains, pratiquant la politique du tout ou rien, l'ont contrecarré là-dessus. En vain, à la Conférence de Londres nos délégués essayèrent-ils de fléchir sir William Strang et M. Lewis Douglas. M. Georges Bidault reconnaissait, hier, qu'il avait accepté que la réforme monétaire fût exécutée sans les Russes.

Démarche de la Pologne

Cependant, tandis que les conséquences probables de la réforme monétaire apparaissent de plus en plus nettement, nous nous reprenons et voulons reculer l'échéance. Après tout, MM. Marshall et Bevin ne se sont-ils pas déjugés plus d'une fois dans les affaires d'Allemagne ? Ainsi s'expliquent les instructions envoyées au général Kœnig et dont il s'est acquitté avant-hier.

Sans doute furent-elles précédées d'instructions tendant au même but, mais intéressant l'action du commandant en chef français en tant que président en exercice du conseil de contrôle. Il n'a pas dépendu de nous que le conseil de contrôle ne se soit pas déjà réuni. Si un seul des trois autres commandants en chef l'avait voulu, le conseil, brusquement immobilisé le 20 mars, aurait déjà été remis en mouvement.

Le gouvernement polonais vient de demander la convocation du Conseil de contrôle afin d'exposer son point de vue dans les accords de Londres. Faut-il comprendre que cette démarche polonaise tient lieu de ce que le maréchal Sokolovski lui-même n'a pas cru devoir faire ?

La réforme monétaire, si elle s'accomplit en dehors de la Russie, séparera Berlin de la zone occidentale plus radicalement que toutes les mesures inscrites dans les accords de Londres ne le pourraient faire. Au point de vue monétaire, Berlin se trouvera annexé à la zone orientale par les contre-mesures que préparent les Russes. On l'a dit : ce sera un anschluss monétaire. A l'Ouest et à l'Est, deux camps rivaux se formeront. Dans l'Allemagne de l'Ouest, la réforme monétaire une fois réussie, les capitaux américains se précipiteront comme ils se précipitèrent dans l'Allemagne de Weimar entre 1925 et 1929.

Jusqu'ici nous n'avons pu faire entendre raison aux généraux Clay et Robertson. Leurs amis allemands de Francfort, beaucoup plus écoutés que nous, y réussiront-ils ?

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

ASSEMBLEE

SUITE DE LA PAGE 1

de laisser les députés entièrement libres de leur vote et de dire :

— Dans ce conflit des consciences, chacun doit se déterminer librement sans se préoccuper de ce que sera le gouvernement à l'issue du scrutin.

Ainsi le président du Conseil préserva la sérénité indispensable à un débat de ce genre, sérénité qui ne fut troublée que par un très violent incident à propos des mérites comparés de la Résistance et des combattants de Londres, entre M. Bichet et M. Clostermann. Un duel fut évité de justesse.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement Robert Schuman vient de passer le second obstacle (le premier était celui des fonctionnaires).

Le voici maintenant autorisé à poursuivre sa route, où apparaissent d'autres obstacles non moins difficiles à franchir. En premier lieu, il lui appartient de mettre fin aux conflits sociaux et, en particulier, à celui qui agite la région de Clermont-Ferrand (on compte actuellement 50.000 grévistes). Et, immédiatement après, l'Assemblée nationale lui demandera des comptes sur sa politique économique en général, le problème prix-salaires, celui de la baisse du coût de la vie et celui, enfin, de l'éventuelle hausse du prix du charbon sont autant d'écueils qu'il doit affronter dans les jours prochains.

Le scrutin

POUR

152 M.R.P.
100 S.F.I.O.
26 RADICAUX-SOCIALISTES :
MM. Bayiet, Bené, Billières, Bourgès-Maunoury, Gaillavet, Chassaing, Cudenet, Degoutte, Delbos, Delcos, Devinat, Dézarnaulds, Marceau Dupuy, Faure, Gaillard, Gaby-Gasparou, Garavel, Jeanmet, Jules-Julien, André Marie, Maroselli, René Mayer, Mendès-France, Merice, Queuille et Tony-Revillon.
5 U.D.S.R. ET APPARENTES :
MM. Pierre Chevallier, Forcinal, Mitterand, Viollette et Pourtier.
10 INDEPENDANTS :
MM. Chamant, Chastellain, Coty, Gavini, Jean-Moreau, Kir, Pantaloni, Pinay, Paul Reynaud et Roclore.
1 ACTION PAYSANNE :
M. Ramarony.
2 MUSULMANS INDEPENDANTS :
MM. Mekki et Smail.
1 NON INSCRIT :
M. Laribi.

CONTRE

182 COMMUNISTES :
M. Hervé, démissionnaire, n'a pas pris part au vote.
12 RADICAUX-SOCIALISTES (tendance gaulliste) :
MM. Anxionnaz, Badie, Bégouin, Chaban-Delmas, Jacques Chevallier, Daladier, Jean-Paul David, Giacobbi, Godin, Hugues, Jean Masson et Ramouet.
31 P.R.L. et apparentés.
21 U.D.S.R.
12 INDEPENDANTS :
MM. Bardier, Christiaens, Delachenal, Dubois, Jacquinot, Marin, Monin, Moynet, Nisse, Guy Petit, Temple et Triboulet.
17 ACTION REPUBLICAINE.
9 ACTION PAYSANNE :
MM. Antier, Bardoux, Deshors, Dixmier, Laurens, Quilliet, Ribeyre, Sourdet et Thestlen.
3 MUSULMANS INDEPENDANTS :
MM. Ben Aly-Chériff, Ben-Chemcouf et Cadi-Abd el Kader.
2 NON INSCRITS :
MM. Martine et Mutter.

Se sont abstenus volontairement :

S.F.I.O. : M. Silvandre.
P.R.L. : MM. Bétolaud, Laniel et Rollin.
Act. Répub. : M. Courant.
Action Pays. : M. Petsche.

N'ont pas pris part au vote :

5 radicaux-socialistes : MM. Paul Bastid, Gaborit, de Moro-Giafferi et Rencurel, ainsi que M. Edouard Herriot qui présidait la séance.
1 U.D.S.R. : M. Edouard Bonnefous, président de la commission des Affaires étrangères.
1 Indépendant : M. Maller.
5 Pour le triomphe des libertés démocratiques en Algérie.

Les Russes ne seraient pas étrangers à la demande française

BERLIN, 17 juin (Reuter). — Selon des Allemands proches de l'administration soviétique, le général Kœnig s'est fait l'intermédiaire des Russes, en demandant aux gouvernements américain et anglais de retarder la réforme monétaire en Allemagne occidentale.

En même temps, l'agence d'information A.D.N., sous contrôle soviétique, a annoncé hier soir que « l'une des puissances occidentales a déjà pris des mesures urgentes pour parvenir à une solution du problème monétaire pour l'ensemble de l'Allemagne, de peur qu'une réforme occidentale ne provoque une rupture complète entre l'Est et l'Ouest.

LES VACANCES sont PROCHES
Pour vos bagages :
LES MALLES
LAVOLAILLE
2, rue du Bouloi, PARIS (1er)
Vous offrent du 15 juin au 15 juillet :
MALLES, VALISES et CABAS tous genres, etc., avec une REDUCTION de 10 %

UN PNEU RECHAPÉ PAR MONDIAL PNEUMATIQUES VAUT UN PNEU NEUF
RECHAPAGE SOUS HUITAINE
du 400 x 15 au 44 x 10
Remise aux garagistes et revendeurs
MONDIAL PNEUMATIQUES
15 bis, Rue Aristide-Briand
LEVALLOIS-PERRET (Seine) - FER. 35-94

LA BELLE MEUNIERE
...ne sera pas réalisée en noir par PAGNOL mais en couleurs ! Puissent celles-ci être aussi fraiches, aussi séduisantes que celles des Tissus COROT, 65, Champs-Elysées, Les Plus Beaux Tissus de Paris.

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS (VIIIe) - AUBERVILLIERS - CLERMONT-FERRAND - NANCY - SAINT-RAPHAEL

DEMAIN
DES SENSATIONS !

LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION D'HOWARD HUGHES
le Banni
"THE OUTLAW"
AVEC JANE RUSSELL
UNITED ARTISTS
GAUMONT & REX
Palace

Aimeriez vous l'homme qui va vous tuer ?...
Humphrey Bogart
BARBARA STANWYCK
ALEXIS SMITH
dans
"LA SECONDE Mme CARROLL"
LE TRIOMPHE
AUBERT-PALACE
APOLLO
GAUMONT-THEATRE
Un film WARNER BROS.

Les volontaires de la famine

(SUITE DE LA PAGE 1)

Ils rêvaient de crème au chocolat

Après quelques jours de diète, les conversations portaient principalement sur des questions de nourriture : huitres, crème au chocolat, grillades. La nuit, ils se mirent à rêver de tables abondamment servies ; un soldat, en particulier, voyait chaque nuit un frigidaire rempli de victuailles et un autre rêvait du copieux déjeuner dominical dans sa ferme de Middle West.

Vers la fin des cinq semaines, les soldats se reposaient la plupart du temps. Même sous-alimentés, leur barbe continue à pousser. La période de mauvaise humeur maximum dura les dix premiers jours ; ensuite s'établit un « modus vivendi ». Les hommes plus âgés supportèrent mieux, nerveusement, que les jeunes recrues de 17 ans. Menu : 28 pastilles (taille d'une pastille de chewing gum), trois verres et demi d'eau fraîche et une tablette de vitamines.

Pendant que l'armée poursuit activement ses recherches scientifiques à Washington, la Chambre des représentants discute interminablement, recherchant une formule de « conscription » sans douleur. Elle décida, aujourd'hui, d'allonger la liste des exemptions et de remettre clairement au président Truman la responsabilité de décider publiquement du moment de l'entrée en vigueur. « Draft ». La Chambre veut passer à M. Truman le soin de donner le signal du recrutement philipatoire. Analysant la situation parlementaire, le « New York Times » écrit qu'il est encore difficile de prévoir si la loi de conscription sera, oui ou non, adoptée avant l'ajournement du Congrès.

LES PROPRIETAIRES A M. R. MAYER :

« Nous ne pouvons payer nos impôts si vous n'augmentez pas les loyers dès le 1er juillet »

Une délégation de l'Union des Propriétaires de France, conduite par son président, M. Raymaroni, a remis ce matin au ministre des Finances, une pétition dans laquelle les propriétaires protestent contre les intentions du gouvernement d'ajourner au 1er janvier 1949 la remise en ordre des loyers.

Les propriétaires demandent, pour le 1er juillet prochain, l'application d'un palier d'augmentation, déclarant qu'à défaut de cette mesure, ils seront dans l'incapacité de payer leurs impôts.

Ils demandent, enfin, un certain nombre de dégrèvements et d'exemptions.

Pour la première fois se réunit le Comité constitutionnel

Le comité constitutionnel doit se réunir cet après-midi, à 16 heures, à l'Elysée, pour examiner le différend constitutionnel survenu entre les deux assemblées (Nationale et Conseil) à propos de l'octroi de crédits à la S.N.E.C.M.A.

Ce comité, prévu à l'article 91 de la Constitution et qui se réunira pour la première fois, est présidé par le président de la République. Il comprend, outre le président de l'Assemblée nationale et le président du Conseil de la République, MM. Charles Blondel, Jacques Charpentier, Henri Lévy-Bruhl, Marcel Prétot, Daniel Renoult, André Siegfried, Henri Wallon, Juliot de la Morenclère, Delépine et Prenant.

L'état de santé de Schumacher s'aggrave

HANOVRE, 17 juin (Reuter). — Le Dr Kurt Schumacher, leader du parti social-démocrate allemand, qui a récemment été opéré d'un thrombus à la jambe, se trouve dans un état critique.

LE MYSTÈRE DE LA MALLE SANGLANTE

La police tente de se mettre dans la peau de l'homme en gris

Un inconnu affirme que la femme sans tête est la sienne

LE docteur Desrobert, le médecin légiste, a remis, hier soir, à la brigade criminelle, un rapport sommaire d'autopsie. D'après ce rapport, le médecin légiste estime que la mort de l'inconnue de la malle sanglante remonterait à huit ou dix jours.

Ce fait nouveau égare une nouvelle fois les enquêteurs. Ceux-ci, d'après leurs constatations propres, avaient cru pouvoir affirmer que la mort de la « femme sans tête » remontait au maximum à quarante-huit heures, c'est-à-dire à jeudi ou à vendredi dernier. Après trente-six heures d'enquête, les inspecteurs, qui tentent de raisonner logiquement sur l'affaire, restent perplexe.

D'un côté, « l'homme en gris », le présumé assassin, celui qui a apporté la malle en traction avant, est un homme jeune — 35 ans maximum aux dires des témoins — distingué, les mains soignées ; un habitué des voyages, puisqu'il connaissait remarquablement les gares. De l'autre, une femme âgée de 50 à 60 ans, de condition modeste semble-t-il. Ses mains, peu soignées, sont certainement celles d'une travailleuse.

Hier matin, un homme se présentait au commissariat spécial de la gare de l'Est.

« J'arrive de Culmont-Chalindrey (Haute-Marne), où j'habite. Je viens signaler la disparition de ma femme, partie depuis le 8 juin. Son signalement correspond à celui de la femme retrouvée dans la « malle sanglante ».

Le commissaire Argent fit asseoir l'homme. Ce dernier ne voulut pas révéler son nom.

« Je suis père de neuf enfants, continua-t-il. Ma femme, âgée de 45 ans, a disparu le 8 juin. Des voisins m'ont affirmé l'avoir vue partir avec un homme habillé en gris et dont le signalement correspond point pour point à celui donné par la presse de l'homme qui est venu porter la malle sanglante à la gare de l'Est. Il serait venu chercher ma femme avec une traction avant noire... »

Le commissaire Argent enregistra sa déposition et prévint à toutes fins utiles son collègue de Culmont-Chalindrey.

Dans le courant de l'après-midi, l'homme revenait au commissariat spécial.

« Je crois, déclarait-il, que j'ai retrouvé ma femme. A l'hôtel où je suis descendu j'ai reçu un mystérieux coup de téléphone. Une voix d'homme m'a déclaré : « Ta femme est à Belfort, viens la chercher ! »

L'homme est parti hier soir par l'express de 21 h. 45 pour la ville de l'Est.

Avant de prendre son train, il est retourné déclarer au commissariat de la gare :

« Si je ne retrouve pas ma femme à Belfort, je reviendrai ici demain soir. Dans ce cas-là, je serai persuadé que « la femme sans tête » est la mienne. »

La police demeure sceptique, quoiqu'elle vérifie avec soin cette nouvelle piste.

CLERMONT-Fd

SUITE DE LA PAGE 1

vrir un volet. J'ai aperçu une faible lueur. Donc, je vois !... »

Cette faible lueur, c'était, à 8 h. 30, un éclatant rayon de soleil.

Les journaux n'ont pas paru ce matin à Clermont. Les ouvriers imprimeurs ont voté, au cours de la matinée, une grève illimitée par 212 voix contre 64 et 29 abstentions.

Les négociations sont difficiles

Ce matin, à 9 h. 30, M. Bertaux, inspecteur général en mission extraordinaire ; M. Poggioli, préfet, et le général Ingold, commandant la région, ont reçu une délégation de la C.G.T. ayant à sa tête MM. Marchadier, secrétaire de l'Union départementale ; Verdé, des Produits chimiques, et Tollet, secrétaire de la C.G.T.

Lorsque la délégation a quitté la préfecture, une demi-heure plus tard M. Marchadier s'est refusé à commenter le résultat des discussions qui venaient de se dérouler. Il a tenu cependant à faire remarquer que, depuis que les forces de police, hormis celles qui assurent les barrages autour des usines, restaient dans leurs cantonnements, aucun incident ne s'était produit.

De son côté, M. Tollet a déclaré : « Il n'y a qu'un seul responsable des troubles de Clermont : c'est M. Bertaux ».

D'autre part, une délégation de Force ouvrière, conduite par MM. Barbat et Robert, de l'Union départementale ; Costes, de la Fédération des Produits chimiques, est arrivée à la préfecture pendant que la délégation C.G.T. s'y trouvait.

On signale encore que l'inspecteur divisionnaire de Toulouse a été reçu par le préfet. Il serait appelé à participer aux délibérations.

On croit savoir qu'au cours de l'entrevue entre les autorités et les représentants de la C.G.T., ces derniers auraient maintenu leurs demandes concernant le retrait de toutes les forces de police et la libération des grévistes emprisonnés. Ils auraient, en outre, protesté contre la procédure de flagrant délit mise en œuvre dès hier.

L'Italie suit avec inquiétude les événements de Clermont

ROME, 17 juin (dépêche « France-soir »). — La presse et l'opinion italienne suivent avec appréhension le développement des grèves en France. Le correspondant à Paris du « Messagero » commence un article en disant : « L'atmosphère pesante et menaçante de la guerre civile s'est abattue à l'improviste sur la France dans les dernières 24 heures, rendant encore plus dramatique la situation politique déjà grave ».

De son côté, le conservateur « Il Tempo » voit dans les événements de Clermond-Ferrand une manœuvre politique organisée de longue main et faisant partie d'un plan d'ensemble préparé par le Kominform.

Un avant-bras de femme à Ivry

A 8 h. 30, ce matin, au cours d'opérations de brûlage de résidus à l'usine de la T.I.R.U., rue Victor-Hugo, à Ivry-sur-Seine, on a découvert un avant-bras droit ayant appartenu vraisemblablement à une personne du sexe féminin.

Le commissaire de police de la localité aussitôt prévenu a commencé son enquête.

Il ne peut s'agir d'un débris du corps de la femme de la malle sanglante, dont les deux avant-bras ont été retrouvés.

DANS LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

vécu dans les prisons ou les pénitenciers leur ont appris à se taire et elles ne répondent jamais autrement que par :

— Oui, non, je ne sais pas, ça ne vous regarde pas !

— Votre nom, votre âge ?

— Marie-Thérèse Vollon, 17 ans.

Notre directrice questionne la plus petite des deux arrivantes, une brune :

— Vous n'êtes pas passée par un Bon Pasteur, n'est-ce pas ? Vous êtes internée à la demande du Parquet de Lyon, sur une requête de votre grand-père, pour inconduite ?

— Oui. Je ne sais pas...

— Comment, vous ne savez pas ? Et cette photo d'homme que l'on vient de trouver dans votre chaussure, vous ne savez pas non plus ce que c'est ? Ma petite, je ne demande qu'à être votre amie, il faut me dire la vérité. C'est un soutenseur, hein ?

— Non ! madame, proteste faiblement Marie-Thérèse. C'est mon ami, un homme marié. J'élevais son gosse. Il ne veut plus vivre avec sa femme, qui n'est pas sérieuse, Madame, je travaillais, j'ai un métier, je suis sténo. Je ne sais pas pourquoi on m'envoie ici.

Marie-Thérèse éclate en sanglots, se cache le visage :

— Je connais ça, bougonne la directrice.

Et d'une voix moelleuse :

— Ne pleurez pas. C'est fini. Si vous êtes sage pendant six mois, je vous ferai placer. Allons ! ça va mieux ?...

Camarades de malheur

— Vous, vous êtes Jacqueline Vaillant, vous êtes pupille de l'Assistance publique. Vous avez vingt ans. Vous vous êtes évadée de notre maison de Cadillac. Vous êtes de toutes les révoltes, dit à présent la directrice à la deuxième arrivante.

Jacqueline, maigre, étroite, voûtée, avec des cheveux courts, a l'apparence d'une vraie ribaude du moyen âge. Elle louche :

— Non, madame, j'ai vingt et un ans passés. C'est bien pour ça que je suis partie. Qu'elle en soit ainsi.

— Comment ? vous avez vingt et un ans et on vous envoie ici ? s'étonne la directrice.

— Oui, madame, j'ai vingt et un ans depuis le mois de novembre. Je suis de Saint-Lô. A cause de la guerre des bombardements, de je ne sais pas quoi, l'Assistance publique dit qu'elle ne retrouve plus mon acte de naissance. Je l'attends encore. A la fin, comme j'en avais assez, je suis partie.

— Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ! murmure la directrice d'une voix adoucie. On vous a ramassée sous un pont, à Bordeaux. On me charge de vous. Je vais réclamer vos papiers, je vous le promets ; mais je vous garde. Vous connaissez le tarif des évasions, hein ? Je suis obligée de vous envoyer en cellule pour quinze jours.

— Oui, madame, répond Jacqueline, vaincue.

Marie-Thérèse est donc entrée seule dans le dortoir. Mais son drame et celui de Jacqueline font déjà le tour des classes. Quelques efforts que je fasse, ma classe est interrompue. Sautant de leur place, entourant l'arrivante qui, à force de sangloter, se dirige mal, les filles l'assourdissent de demandes :

— Qu'est-ce que t'as fait ? T'as connu beaucoup d'hommes ? T'as vu beaucoup de films ? Tu sais des chansons ?

Marie-Thérèse est bien incapable de répondre. Alors les filles la dorlotaient, selon les bonnes traditions du malheur :

— T'en fais pas !... Pas la peine de pleurer... Tu t'habitues. Tiens, voilà un mouchoir. Nous aussi, on a pleuré en arrivant. On est de bonnes filles, va ! Tu n'as pas de peigne ? En voilà un. Recoiffe-toi ! T'es pas belle, va. Regarde-toi dans la glace !

L'amour, toujours l'amour...

A l'heure du coucher, à 8 heures et demie, Marie-Thérèse, acclimatée, ne pleure déjà plus. Elle raconte son histoire.

— Mon père et ma mère sont morts quand j'étais toute petite. Ma grand'mère m'a élevée et, quand elle est morte, je suis restée seule avec mon grand-père. Il y a six mois j'ai fait la connaissance d'un garçon qui vivait séparé de sa femme, une garce qui le trompait. Il élevait son enfant : je l'ai aidé. Lorsque mon grand-père a appris cette liaison, il a voulu la faire cesser ; alors je ne suis plus rentrée à la maison. Je travaillais dans la même maison que mon ami. Je me suis mise en hôtel avec lui. Mon grand-père a demandé ma correction paternelle pour moi. On m'a arrêtée et on a arrêté mon ami pour détournement de mineure. Voilà tout !

— Quel salaud, ton grand-père ! Les vieux ne savent pas ce qu'ils font quand ils nous mettent ici. Ils sont vraiment d'une autre génération, grogne Poucette, indignée.

A quelques mètres des filles, mais de l'autre côté des murs, la deuxième arrivante, Jacqueline, enfermée au cachot après avoir quitté le bureau de la directrice, fait presque en même temps sa confession aux prisonnières ses compagnes.

C'est une enfant difficile. Lorsqu'elle a eu 14 ans, les services de l'Assistance publique, ses seuls tuteurs, au lieu de la faire soigner, l'ont mise en maison de correction.

Elle s'y est bien conduite, elle a mérité à 16 ans d'être placée comme fille de ferme, mais un garçon l'a mise enceinte. Ils sont partis ensemble après avoir volé quelques centaines de francs au fermier. Jacqueline a été recherchée pour vol et vagabondage. Elle a accouché en prison. Son enfant est mort...

Dans son impasse, Jacqueline répète qu'elle a plus de 21 ans et qu'on n'a pas le droit de la garder. Elle larmoie :

— C'est pas juste. Je suis une victime du sort.

Prochain article :

Deux empoisonneuses de 19 ans

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollacaro.)

Epidémie de sourires

Les étrangers qui villégiaturent cette année sur la Côte d'Azur sont très surpris des sourires enchanteurs qui embellissent toutes les femmes. Il y a un net progrès sur les années précédentes. La popularité d'Ozoneige, le dentifrice qui embellit, dans la région, explique la situation.

(Communiqué).

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR
Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la 1re fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. En vente partout Fr. 250 et 73. Exigez bien le rouge GUITARE SUPER-INDELEBILE.
(Communiqué.)

LES FARDS QUI EBLOUISSENT
et donnent au visage un éclat incomparable, existent dans la gamme des 12 teintes nouvelles que la Grande Marque THO-RADIA vous présente, tant en fards gras qu'en fards poudre. L'action combinée de ces Fards et de la Poudre de Luxe Tho-Radia (elle aussi en 12 coloris), donne un maquillage lumineux et distingué.
(Communiqué.)

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE MODERNE
BIJOUX OR, BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin. M. G. Bringazeh

SACS DE PLAGE POCHETTES PLASTIC
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENT
DUCHENE & ALBRECHT
76-78, CHAMPS-ELYSEES
Arcade Lido, 3e étage
Téléphone : ELY. 57-46

Brillantine

ROJA

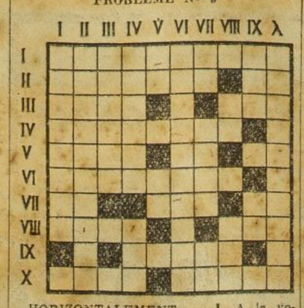
Cet été 38% des Français tomberont la veste !...
SAMEDI SOIR DU 8.5.48
et porteront un complet en toile "ALPAC" création "LE CARIBOU"
En vente dans toutes les bonnes maisons de Paris et Province et à la Grande Maison du Caoutchouc
3, Boulevard Magenta
Métro : République

Frais ! Pratique ! Léger !
La Saharienne
La Chemisette
Le Short
3 pièces. 3.475
Pour la Mer le Camping la Campagne la Montagne
"LE CARIBOU" FABRICATION ET VENTE EN GROS
52, RUE TAITBOUT, TRINITE 79-53

BIENTOT CHAUVE ?
Vous êtes encore à temps...
Recouvrez vos cheveux
Sans pommades ni lotions
Conditions paiement après résultat
Consult. grat., c. enveloppe timbrée
REXOL, Serv. H., Beausoleil (A.-M.)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 9



HORIZONTALEMENT. — I. A la volonté (10 lettres). — II. Elle fait battre le cœur (7 l.). Article (2). — III. Il fit courber la tête à un roi (4). Double (3). — IV. S'attache à la chaîne de montre (8). — V. Range en barli (4). Vit le départ d'un patriarche (2). Préposition (2). — VI. Qui commence à faire faire la grimace (6). — VII. Symbole (2). Expression (3). Durée d'une révolution (2). — VIII. Séjour céleste (4). Explqua (3). — IX. Pas selon la règle (5). — X. Ouverture d'un conduit (4). Sans difficulté (6).

VERTICALEMENT. — I. Tôle recouverte d'étain (8 lettres). — II. D'un continent (10 l.). — III. Elle a une chevelure (6). — IV. Qui rendent service (6). Meuble (3). — V. Mesure (2). Symbole (2). — VI. Inquisiteur fameux par ses cruautés (10). — VII. Espace de temps (2). Symbole du suffrage populaire (4). Diphtongue (2). — VIII. Saint (2). Article (3). — IX. Coule en Alsace (2). Résultat d'une contraction (2). — X. A qui le travail fait peur (10).

Solution du Problème No 8

HORIZONTALEMENT. — I. Frénétique. — II. Lésé. Ru. — III. Apt. Créas. — IV. Guirlandes. — V. Ode. Isère. — VI. Rincée. Iso. — VII. Nanan. P.L. — VIII. Entaille. — IX. Re. Grèce. — X. As. Elée. Is.

VERTICALEMENT. — I. Flagornera. — II. Répudia Es. — III. Estienne. — IV. Ne. Canne. — V. Client. — VI. Rase. Age. — VII. Irène. Fire. — VIII. Quadrille. — IX. Sées. Lei. — X. Eu. Orées.

S.N.E.P. 100, r. Réaumur PARIS 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

GRANDE QUINZAINE DE LA Cravate
du 18 Juin au 3 Juillet
EN VENTE CHEZ LES CHEMISIERS

A PARIS	EN BANLIEUE
BARKER, 82, rue Saint-Lazare.	Asnières, QUERCY, 10, pl. Station.
JEAN PIERRE, 18, Bd Haussmann	Bécon, CHERVET, 46, av. Pasteur.
JEAN PIERRE, 2, Bd Madeleine.	Boulogne, JULIEN, 180, Bd J.-Jaurès.
LAIGLE, 87, avenue d'Orléans.	B.-Colombes, DUSSER, 2, rue Merlens.
BISET, 42, boulevard Rochechouart.	Charenton, ROLAND, 5, r. Saint-Mandé.
JEAN, 47, avenue de Wagram.	Clichy, JEANNETTE, 57, Bd J.-Jaurès.
JEAN, 81, avenue des Ternes.	La Varenne, J. MICHEL, 83, av. Bac.
STEVENS, 91, rue Richelieu.	Levallois, FERNAND, 55, r. Pr.-Wilson.
MARJAC, 11, rue de la Pépinière.	Maisons-Laffitte, AU SPORT, 38, avenue Longueil.
DALLY'S, 249, rue des Pyrénées.	Montreuil, BICHON, 62, bd R.-de-l'Isle.
THIBAULT, 73, rue du Commerce.	Nanterre, Le Sporting, 4, pl. du Martray.
FRANCK, 72, rue La Fayette.	Neuilly-s/S., MARTIN, 106 av. Neuilly.
CHEM. PARIS., 19, r. Lagrange.	Saint-Denis, CHEMISERIE PARISIENNE, 65, rue de la République.
LEON, 113, boulevard Voltaire.	St-Ouen, MORISS, 51, av. Gabriel-Péri.
LEON, 97, faubourg Saint-Antoine.	Suresnes, DANTAN, 42, r. Emile-Zola.
ROG, 94, rue Saint-Dominique.	Villeneuve-le-Roi, MOISSET, 71, rue du Général-de-Gaulle
LEFEBVRE, 158, rue Montmartre.	
FOUQUET, 184, avenue Daumesnil.	
ANDRE, 71, rue Marx-Dormoy.	

Prix spéciaux
La Cravate Rhodia et Organsin à p. de 350 f
La Cravate SOIE NATURELLE : 650 f

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

LE SENSATIONNEL ÉCHANGE REYNOLDS
pour 200 francs

REYNOLDS vous offre
SON NOUVEAU MODELE A RECHARGE DE LONGUE DUREE contre votre ancien Stylo

GRIZEAUD

Une fois débarrassés de la mousse abondante, produite par l'action vivifiante du shampooing Cabb, les cheveux deviennent souples et chatoyants comme de la soie.
Cabb ★
LE SHAMPOOING DYNAMIQUE
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRÈRES · PARIS

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, " gonflé à bloc ".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
Seul MICHEL paie vraiment de suite et tous BIJOUX MONTRES Pièces argent
BRILLANTS
6, Place Madeleine (au 2e étage). Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter MICHEL
ACHAT au maximum BRILLANTS
8, BIJOUX. PIECES D'ARGENT boulevard Montmartre. ROLAND

Comment activer la Digestion Paresseuse
qui encrasse l'organisme et empoisonne la vie.

Migraines, névralgies, torpeur après manger, haleine fétide.
AVEC l'âge le foie et l'intestin digèrent au ralenti, les reins se "bloquent" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique ; les déchets engraissent l'organisme et causent les migraines, la somnolence après manger, les douleurs rhumatismales. Vous vous réveillez avec la langue chargée, une mauvaise haleine, des poches sous les yeux et le teint jaune. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez vos organes de digestion, en prenant dans le déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de sels Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment : Migraines et douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. La digestion redevient facile et courte : le teint s'éclaircit. Sels Kruschen. Toutes Pharmacies. (Visa n° 21 P. 7021).

Venez voir nos modèles HORS CATALOGUE !

CHÊNE MASSIF complète 24.500
RONCE DE NOYER vernie, complète 39.500
AU BOIS DORÉ 109, BOUL. DE SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT
PARIS 2e
METRO REAUMUR SÉBASTOPOL

CINQUIÈME ÉTAPE DU TOUR DE SUISSE : ALTDORF-AROSA

Les Transalpins attaquent aux portes de l'Italie

Menon passe en tête au Saint-Gothard avec 1 m. 20 d'avance sur Brambilla et 1 m. 30 sur Lazaridès

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

AIROLO, 17 juin. — Une cérémonie touchante s'est déroulée au départ d'Altdorf, devant la statue de Guillaume Tell, qui symbolise, aux yeux des Suisses, les hommes forts, à la mémoire d'un homme courageux, lui aussi : le Belge Depoorter.

Une minute de silence fut observée par les coureurs à la tête desquels se trouve M. Senn, directeur de la course, qui fit l'éloge funèbre du disparu. Tous les Belges ont quitté la course en signe de deuil.

Avant le départ, Robic, très entouré, nous avait dit :

« Je n'ai pu utiliser mon petit développement hier, j'ai passé plus d'une heure sur mon dérailleur pour le remettre au point. Mais le Saint-Gothard est encore un col dur, je ne compte pas attaquer, je me réserve pour après.

Kubler furieux

Le déclassement de Kubler n'a pas facilité les pourparlers entrepris en vue de la formation de l'équipe suisse du Tour de France. Le leader suisse n'a pas voulu discuter et la vedette de son constructeur n'a rien arrangé, au contraire.

A Amsteg, les coureurs arrivent à 9 h. 10 et les tentatives de Crocci Torti, Roland Cassola ne donnent pas de résultat. Au passage à Wassent, où le corps de de Poorter repose, des gerbes sont déposées à l'église par les organismes sportifs de sports et par la Fédération organisatrice. Son corps est recouvert d'un grand drapeau belge. Des mains pieuses ont fleuri le cercueil.

Attaque italienne

Suivant l'usage, les Italiens veulent attaquer aux portes de leur pays. Brambilla, Menon se détachent ; à Grosheen, ils ont 1 m. 30 s. d'avance sur le gros peloton. Apo Lazaridès fausse compagnie à celui-ci, mais il a le tort de prendre un trop gros développement pour rattraper les fuyards, et quand il les a rejoints, il rétrograde à nouveau.

Au sommet du Saint-Gothard

Robic décide de se détacher, mais sans grande conviction, car Kubler fut, à 8 kilomètres du sommet, Brambilla et Menon sont ensemble. Lazaridès est seul à 1' 30". Le peloton, compact, suit à 2' 35". La course est sans éclat, monotone même, malgré l'attaque italienne. Au sommet du Saint-Gothard, à 50 kilomètres du départ, à 2,112 mètres d'altitude, Menon arrive seul à 10 h. 50. Brambilla, à 1' 20" ; Lazaridès, à 1' 30" ; Kobiet, à 2' 55", avec Dietrich ; Robic, à 3' 8", avec Bontinaventure ; Ubler, à 3' 10", avec Martinoi Beverelli, à 3' 20" ; Nolzli, Sommer, Kirchbenn, à 3' 55" ; Aeschliman, à 4" ; Brecci, en difficulté, a perdu la seconde place du classement général.

Il y aura des défections dans la descente.

CLASSEMENT GENERAL DU GRAND PRIX DE LA MONTAGNE

1. ex æquo Kubler et Menon, 27 pts.
3. Lazarides, 24 pts.
4. Robic, 18 pts 1/2.
5. Bontinaventure, 15 pts.
6. Diderich, 14 pts. 1/2.

Ce dernier brise une roue au début de la descente. Heureusement la camionnette de son constructeur est là. C'est maintenant la plongée vertigineuse vers le Tessin.

La dernière « amateur » de Marinelli

Marinelli va quitter les rangs amateurs pour disputer le Tour de France au sein de l'équipe de Paris. Dimanche, l'espoir de M. Gal s'alignera donc pour la dernière fois sous son étiquette actuelle, dans le championnat de l'Ile-de-France.

Disputé sur un parcours de 160 kilomètres, avec arrivée au Cœur-Volant, ce championnat régional réunira les vedettes du V.C.L. : Moineau, Lacour, Danguillaume, Molines, de Courbevoie, Beyaert, des J.P.S. et Varnago, du C.G.S.

Routiers et pistards préparent la course des rues de Clichy

Demain, pour assister au duel que vont se livrer pistards et routiers, les banlieusards de Clichy ne se mettront à table qu'à 22 heures. Depuis quelque temps, la rivalité grandit entre les deux clans de spécialistes ; les routiers sont jugés envahissants. Mais, pour une fois, ce sont les pistards qui ont déserté leur anneau de ciment pour faire échec aux routiers sur leur terrain.

Les pistards ont mis toutes les chances de leur côté en y envoyant Landrieux, Goujon, Pousse, Dousset... et surtout Godeau, en bonne forme en ce moment.

Les routiers y seront représentés par Louviot, Baldassari, Queugnet, Piot, Chapatte, Chupin, Diot.

Le départ sera donné à 19 heures, boulevard Victor-Hugo, à Clichy, par l'ex-champion Jeff Maclair.

○○

● *Le 27 juin, à l'occasion des championnats de Suisse amateurs disputés à Schaffouse, seront désignés les quatre routiers helvétiques pour les J.O. Avec Brun, dont la sélection est certaine, on cite Reiser, Bollier, Chenk, Rossi et Perronod.*

● *Blusson, Coste, Ferrand, Decanalli ne disputeront pas le championnat de l'Ile-de-France. Ils partent samedi pour le Danemark.*

● *Le Comité de Sélection de la Ligue vélocipédique belge a désigné les cinq routiers remplaçants pour le Tour. Ce sont, dans l'ordre alphabétique : Brusselmans, André Declercq, Keteleer, Walkiers.*

● *Les stayers Lesueur, Besson et Heimann se rencontreront dimanche à Zurich.*

« On ne peut courir deux lièvres à la fois » *nous dit Maurice Evrard*

C'est avec joie que Maurice Evrard, directeur sportif de Robic, a appris la grande victoire de « Biquet » au Tour de Suisse.

» Il est vraiment un poulain extraordinaire, nous a-t-il dit ce matin. Pourtant, je suis un peu inquiet. J'ai engagé Robic dans Dijon-Lyon car je pensais que, souffrant du genou, il ne tarderait pas à abandonner...

» Aujourd'hui, me voilà perplexe. Je guide la saison de Robic et mon grand espoir serait de voir « Biquet » récidiver au Tour de France. Or, on ne peut courir deux ou trois lièvres à la fois ! C'est pourquoi je préférerais que Robic s'abstienne dans Dijon - Lyon et qu'il se prépare pour le Tour de France, notre seul objectif... — D. M.

Kléber PIOT la marmotte ne se réveillera que dans le Tour

Kléber Piot a disparu. Depuis le Critérium du Dauphiné, nul ne savait où se cachait le poulain de Francis Pélissier.

Nous avons déniché la retraite de Kléber, sur les bords de la Marne, à La Ferté-sous-Jouarre, dans la villa de son ami Brunet, un ancien coéquipier du C.S.I.

— Je suis ici au vert depuis huit jours, nous a-t-il dit au bout du fil. J'avais besoin de récupérer mes efforts du « Dauphiné » où j'ai perdu trois kilos. Maintenant j'ai repris mon poids et j'achève ma préparation pour Dijon - Lyon.

L'épreuve lyonnaise représente pour lui sa planche de salut d'être à Montlhéry. Mais c'est surtout le Tour qui préoccupe Piot.

— J'ai besoin de confondre mes détracteurs, qui me reprochent de n'avoir rien fait depuis le début de saison, nous a-t-il confié...

Pour ce faire, Kléber pousse sa préparation depuis de nombreux mois jusque dans les moindres détails.

Il rend même visite au dentiste :

— Le moindre petit embêtement prend des proportions dans la Grande Boucle, explique-t-il. Cette année, avec Bartali, il y a intérêt à ne pas connaître le moindre « pépin ». Je serai prêt car je n'ai pas eu à courir, comme l'an passé après ma sélection, ajoute-t-il.

Faire équipe avec Thiétard

Kléber est satisfait de la composition de l'équipe « Paris ».

— Ce sont tous des hommes de classe, dit-il. La seule chose à craindre : les cols, pour les pistards... Qui est Marinelli ? On dit de lui que c'est un grimpeur. Mais j'aurais tout de même préféré Brûlé, qui se préparait, lui aussi, pour le Tour.

L'an dernier, Kléber partageait sa chambre avec Thiétard. Il a l'intention de demander au routier d'Asnières de faire encore équipe avec lui.

— Les conseils des anciens sont toujours précieux et Louis est un excellent camarade...

Kléber Piot est parti ce matin effectuer une sortie de cent kilomètres vers Montmirail... après avoir bouclé le tour du cadran. Cet après-midi, il fera encore une séance de chaise-longue.

— Je dors seize heures par jour pour emmagasiner le plus de force possible, conclut-il.

Michel COSTES.

On tourne !... On tourne

★ *NORBERT GALLENS S'ALIGNERA AU DEPART DU TOUR, mais le médecin de la L.V.B. lui recommande encore dix jours de repos.*

★ *CHUPIN, SELECTIONNE dans L'EQUIPE DE L'OUEST, a rendu visite à Antonin Magne. Il lui a promis de se qualifier dans Dijon-Lyon.*

★ *ANGE LE STRAT ATTEND le retour de France Pélissier pour prendre une décision au sujet de sa participation au Tour.*

★ *FERMO CAMELLINI, comme il en avait l'intention, pourrait bien être coéquipier de Bartali en remplacement de Biagioni qui passerait dans le team Ronconi où le Belge de Charleroi Cirami figurerait.*

★ *PIERRE BRAMBILLA, MECONTENT de sa sélection dans l'équipe Ile-de-France-Nord-Est, où il se dit trop isolé, parle de s'abstenir dans la Grande Boucle.*

Pour le titre mondial des welters, ce soir à Chicago

RAY ROBINSON RENCONTRE BERNARD DOCUSEN

Ray « Sugar » Robinson, que son manager tente de placer entre l'éventuel Tony Zale-Marcel Cerdan, rencontre ce soir, à Chicago, Bernard Docusen.

Robinson mettra son titre mondial des welters en jeu et, bien qu'il éprouve de grosses difficultés pour « descendre » à la limite de sa catégorie, « Sugar » sera une fois encore le favori.

D'ailleurs, il a déjà battu deux fois Bernard Docusen ; ce soir, au Comisky Park de Chicago, Robinson devrait enlever une troisième victoire.

André Famechon à Londres

André Famechon sera opposé ce soir, à Cliff Curvis, le seul boxeur britannique qu'il n'ait pas encore battu.

GROSBORNE assistera aux championnats sans pouvoir défendre son titre

Les championnats de l'Ile-de-France de natation débuteront samedi soir aux Tourelles. Dans certaines épreuves, comme le 100 m., il est difficile d'établir un pronostic.

Si l'an dernier J.-B. Grosborne, du C.N.P., triompha nettement de ses adversaires en 1'2", cette fois la lutte sera plus serrée entre Cornu, Martineau, Porchez, Gravelines, Serres, Boulin, Blioch, etc. Le tenant du titre ne pourra, hélas ! le défendre en raison des suites de son grave accident subi à Toulouse.

En brasse, Lusien, du P.U.C., est bien le meilleur et on regrette même de ne l'avoir pas vu à la réunion du Racing avec lequel il bat froid.

Le titre du 400 mètres changera d'épaules car Le Morvan n'est plus de taille à lutter contre Martineau ou Cornu.

Chez les dames, J. Arène-Deimas n'aura pas à s'employer pour triompher, malgré la présence de Colette Thomas.

Quant à Jacqueline Bertrand, elle doit faire beaucoup mieux que l'an dernier dans le 200 mètres brasse.

Il reste à espérer de revoir Monique Berlioux qui, malgré sa récente opération, a repris l'entraînement avec succès pour défendre sa couronne dans le 100 mètres nage sur le dos.

Tous les « footballeurs tricolores » à Bordeaux pour le jubilé Barreau

Cet après-midi, à 18 heures, aura lieu à Bordeaux le jubilé Gaston Barreau.

Les vingt-deux acteurs du match sont tous internationaux A, B ou amateurs.

N'ayant aucune place à défendre dans une rencontre sans enjeu, les joueurs ne seront pas obnubilés par le résultat et n'auront qu'un but : faire du jeu et du beau jeu.

La composition des deux équipes de France sera la suivante :

FRANCE A : Da Rui ; Huguet, Marche ; Cuissard, Jonquet, Prouff ; Baillot, Batteux, Sinibaldi, Arnaudeau, Flamion.

FRANCE B : Favre ; Guérin, Pascual ; Leonaert, Mindonnet, Mansat; Alpsteg, Persillon, Combot, Siricanne, Grumelon.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

REIFF ET STRAND SE REVEILLENT... *les records tremblent !*

Le Belge Gaston Reiff, qui n'avait pu jusqu'alors réussir moins de 14'26" aux 5.000 m. et que l'on ne considérait pas, pour cette raison, comme un gagnant possible des Jeux, vient de couvrir la distance en 14'14" (meilleure performance mondiale de la saison).

On retiendra, cependant, que Reiff a bénéficié d'un véritable service d'entraîneurs. Il n'en reste pas moins que, ses qualités de finisseur aidant, il est capable de battre Zatopek au sprint s'il réussit à ne pas être décollé avant la ligne droite (record du monde : 13'58"2 par Haegg. Record de France : 14'36"8 par Bouin et Rochard).

× ×

Le Suédois Strand qui a réussi 3'49" l'an dernier sur 1.500 m. et dont on n'avait guère entendu parler depuis le début de la saison — les Suédois sont rarement en forme avant juillet — vient de se signaler par un 1.500 m. en 3'47"6. C'est évidemment la meilleure performance de l'année. Mais il ne semble pas qu'elle soit hors de portée de Hansenne, Strand, qui vise le titre du 1.500 m. olympique, sera handicapé par l'extrême nervosité dont il n'a jamais pu se débarrasser dans les grandes occasions. (Record du monde : 3'42" par Haegg et Strand. Record de France : 3'48" par Hansenne.)

Robert MARCHAND.

La plongeuse Birth Christophersen aux championnats de Paris

La délicieuse plongeuse danoise Birthe Christophersen a été retenue par le Comité de l'Ile-de-France pour participer dimanche aux championnats de... Paris. Cette participation sera hors concours, naturellement. Il sera, toutefois, intéressant de voir si la Danoise s'est suffisamment familiarisée avec le tremplin des Tourelles pour inquiéter Mady Moreau ou Mme Aubert-Pinci. Auparavant, les rugbymen du Racing auront le privilège de voir nos plongeurs et plongeuses vendredi soir à la piscine de la Croix-Catelan, en prélude à leur banquet annuel de leur section.

A. B.

○○

● *Hier soir, à la salle Wagram, Stan Karolyi a battu Joé Jackson, qui remplaçait Butcher Johnson, en deux manches. Huard tombe Dickson, Bos tombe Franta, Leduc tombe Millet, Ribola bat Rino Deon.*

● *Battu par l'Américain Elwood (12-10, 4-6, 6-3), 10-81 Pierre Pellizza a été éliminé du championnat des Etats-Unis de tennis professionnel.*

● *Hier soir, en nocturne, à Buffalo, en revanche de la Coupe de France, Lille a battu le Racing par 2 buts à 1.*

● *Luciano est arrivé à Nice où doit être baptisé ce soir. Après-demain, course locale en Espagne. Mais la tournée prévue n'aura probablement pas lieu, le commissaire aux sports de Madrid n'ayant pas donné son accord.*

● *Appelé à Toulouse par une affaire commerciale, Jelinck voudrait bien reprendre à Nice, dans le onze toulousain la saison prochaine.*

● *L'équipe de football de Saint-Etienne jouera samedi à Sarrebruck et dimanche à Colmar.*

La plongeuse Birth Christophersen aux championnats de Paris

La délicieuse plongeuse danoise Birthe Christophersen a été retenue par le Comité de l'Ile-de-France pour participer dimanche aux championnats de... Paris. Cette participation sera hors concours, naturellement. Il sera, toutefois, intéressant de voir si la Danoise s'est suffisamment familiarisée avec le tremplin des Tourelles pour inquiéter Mady Moreau ou Mme Aubert-Pinci. Auparavant, les rugbymen du Racing auront le privilège de voir nos plongeurs et plongeuses vendredi soir à la piscine de la Croix-Catelan, en prélude à leur banquet annuel de leur section.

A. B.

○○

● *Hier soir, à la salle Wagram, Stan Karolyi a battu Joé Jackson, qui remplaçait Butcher Johnson, en deux manches. Huard tombe Dickson, Bos tombe Franta, Leduc tombe Millet, Ribola bat Rino Deon.*

● *Battu par l'Américain Elwood (12-10, 4-6, 6-3), 10-81 Pierre Pellizza a été éliminé du championnat des Etats-Unis de tennis professionnel.*

● *Hier soir, en nocturne, à Buffalo, en revanche de la Coupe de France, Lille a battu le Racing par 2 buts à 1.*

● *Luciano est arrivé à Nice où doit être baptisé ce soir. Après-demain, course locale en Espagne. Mais la tournée prévue n'aura probablement pas lieu, le commissaire aux sports de Madrid n'ayant pas donné son accord.*

● *Appelé à Toulouse par une affaire commerciale, Jelinck voudrait bien reprendre à Nice, dans le onze toulousain la saison prochaine.*

● *L'équipe de football de Saint-Etienne jouera samedi à Sarrebruck et dimanche à Colmar.*

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Carrossier dem. très bon menuisiers en voit. DIGUE, 24 cité Canrobert, PARIS (15e arrond.).

Dem. tr. bne comptable con. dactylo et si poss. ital. ou allemande. MAIRIE, 70, av. Kléber (16e).

Dame 1ère main qualifiée, sér. réf. Rayontex, 21, r. de Trévise.9e

On dem. dessin. exécut. études 1er et 2e échel. A. T. 44, r. d. Glosiaux, Clamart. T. MIC. 24-92

On dem tr. bons mains mobilier fouet 2e ouv. ou ouv. rélerie-couture pr dehors. OPE 41-82

Ch. bne vendeuse pr maroquinerie fixe et pourront. Réfer. exig. Maroquinerie, 34, fbg St-Martin

B stoppeuses à domic. pour fabrique tricot laine. Tsseront 49-51-53, r. Réaumur.19e. 9 à 12

Pers. pr dirig. pet. atel. confect. masc. Stelin, 8, r. Pouchet.17e

Confectionneuse boîtes papier goudronné. Se présenter Sté ISOPIT, 8, r. Paris, Chanteloup

Recherch. bonne secrétaire sténo-dactylo connaissant langue étrangère. Ecrire DUNAND, 15, rue du Louvre, PARIS (1er arr.)

Entrepren Paris, province, pour chemisette Enfant Progr. sérieux bien connu. 324, rue Tyrénées 20e

On dem bon polisseur optique. Truquin, 222, r. Lafayette, mat.

Dem 1 massicotier. Se prés. 33, av. de la République. Paris-11e

Autos

Part. vd Simca-8 1948, sort. usine, à vol. spéc. Break chasse chêne gd luxe, int. cuir, démult. i/, est. tourisme, voit. magn. Pro. 49-66

PARTICUL. vend SIMCA-8, état neuf 1940. Téléph. BOT. 74-06

Vends ou éch. un de mes deux Cabr. SALMSON 13 CV, pneus ns. Radio. Crédit éventuel. Téléph. : ETO. 14-56, le matin

Vds Vélo Solex abs. nf, tt équipé Ecr. off. Bomg. 16 bd Malesherbes

11 FIAT cond. intér. vendue cause part. cult. réparation générale. LIVET. ROQ. 70-14

Vds Simca-8 à rév. 225. Bot. 23-64

Peug. aérod. pn. ns, 150. Ség. 26.67

1 000 k. or. C-4 fg. 18 Ség. 26.67

Simca-5 fg. 39, 180.000. Ség. 26-67

Chénard C.L. berl. 39, mot. C.r C.L. 47, cr. bon ét. ARC. 11-71

Part. vd 8 Rosalie tr. bel. Delamotte, 21 r H.-Barbusse, Clichy

Vds D.esel Citroën 2 t., parf. ét. V 12 r. Avron. DID. 87-40. Urgt.

Cherche camion 4 T. même très mauvais état pas prix. Proposition Mme Largin, 8, Boulogne

Part. vd cabr. decap. 11 CV Opel impec. 21, av. Mathurin-Moreau

DKW 3 CV, C.L., 4 pl. parf. ét. V/s. 131 b., av. Neuilly, à Neuilly

Citroën 10 CV C.I. 4 pl. parf. ét. mot. 3.000 km. Tél. Arc.04-85.

Jeune homme, 16 ans, av. vélo, pr courses et marss pièces auto. Fr. Route, 49, r. G.-Moquet-17e

On dem. Hindou ou Asiatique ayt pratique sciences occultes. DUPUY, 9, rue des Petits-Hôtels, PARIS.

STUDIO HARCOURT

49, r. Iéna, dem. Retoucheurs. Retoucheuses négatifs expérimentées. Se présenter.

St. inter. près Patron à Homme 25-30 a., initiative, expér. commerciale, bon. instruct. et présent. sach. conduire, mais sérieux, pr joindre photo. Ecr. N° 9.043 PUB. 36, ter, rue Tour-d'Auvergne.

TRACEUR CARTONNIER

JEANNIN, 45, quai de la Seine.

• Bureau

URGENT recherche Bonne STANDARDISTE. Se présenter : ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 7, rue de Rome, PARIS (6e arrond.)

Mécanographe pour Elliott-Fisher pr remplacem. 3 mois. MONTA. 96, rue Amelot, Paris-11e

AIDE-COMPT. libre de suite. Se présenter 17, rue Cl.-Lantier, 30, rue St-Lazare, de 9 h. à midi

Recherchons sténo-dactylo connaissant allemand. S'adresser : 10, impasse Guéménée. Paris-4e

Dactylo-facturière calculant bien pour PANHARD, 218, rue Pt-Paris

Bne sténo-dact. ayt not. compt. dem. Salaire déb. 15.000. Se prés. Hayden, 10, r. Chantilly.9e

On dem. sténo-dact. Se pr. 106, rue Jouanneau, Bois-Colombes.

Dem. dessinateur d'ameublement, gen. bon, réf. Bouzard, 10, bd Basille.12e

On demande mécanographe Remington. Comptable. Ecrire PIC. 18, rue de Marignan, Paris.

Sténo-dactylo rapide, expérimentée, bonne présentation, bon. références de suite. Ecrire CARMAGNAT, 11, rue Galilée, PARIS (16e arr.)

STENOS-DACTYLOS

25-35 ANS, EXPERIMENTEES LIBRES DE SUITE. Se présenter STANDARD FRANÇAISE DES PETROLES, Département du Personnel, 82, Champs-Elysées (8e)

AVANTAGES SOCIAUX.

SOCIETE DE CONSTRUCTION D'APPAREILS DE LEVAGE RECHERCHE D'URGENCE

DESSINATEURS PROJETEURS DESSINATEURS DES

INE EMPLOYE 16 a. très Ecr. Anc. Ets MANUTENTION et LEVAGE, 21, rue Cambon, Paris Recherchons

STENO-DACTYLO

EXPERIMENTEE. Se présenter : **C.P.C.** 16, bd FILLES-DU-CALVAIRE. Roq. 29-98

SOCIETE POUR L'ENFANCE, 7, r. Léon-Jost (Métro Courcelles), recherche :

DACTYLOS CANTINE COOPER

Importante Société recherche Personnel masculin :

AIDES-COMPTABLES

COMPTABLES

Personnel féminin :

STENOS-DACTYLOS expérim. âgées de 25 à 30 ans maximum. Cant., avant. soc. Ecr. N° 2.904 Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

URGENT, imp. aff. trav. publ. rech. pr siège secrét. st.-dact. Sténo-dact. pr remplac. St.-dact. début. et Dactylo. Se prés. av. réf. OSSUDE, 11 bis, rue d'Agueseau.

GARÇON DE BUREAU demandé de 18 à partir 8 Juillet prochain. Se prés. 47, bd de Georges-V.

Sté Transporis demande sténo-dactylo exp., emploi stable. Ecr. avec réf. à COMTANT — 222.599, rue Vivienne, 17, Paris (2e arr.)

Ch. **ST.-DACT.** si cap. Ecr. KV Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

Dem. STENO-DACTYLO

rapide, expér., bon appoint. Se prés. REGICO, 12, rue de l'Isly.

Tr. b. secrét. st.-dact. sér., réf. bel. sit. si cap. Tél. LOU. 40-88

Demandons

STENO-DACTYLO

libre suite et sérieuses références. O.M.I.C., 29, rue Pajol (18e arr.)

1o BON AIDE-COMPTABLE Homme ;

2o Bonne STENO-DACTYLO expér. pr remplac. 3 mois. Adr. curric. vit., réf. et prét. à MICHEL, Frères, 34, bd Bonne-Nouvelle.10e

Secrét. sténo-dactylo cor. tr. qualifiée. Libre suite. Ecrire références et prétent. à Publicité GUESNIER, 123, bd Bessières, PARIS, qui transmettra.

Bonne Secrétaire 25-35 a. active, excel. référ. pas nécess. dactylo. Inter-France, 9, r. La Pépinière.

Dem. bonne Sténo-Dactylo. Jammes, 71, av. F.-Roosevelt. Bal. 20-61

STENOS DACTYLOS

expérimentées. Libres de suite. SATEM, 103, r. St-Lazare, Paris.

STENO-DACTYLO Règlement rapide est demandée pr entrée immédiate. Eta Duchêne et Albrechi, 78, Ch.-Elysées, arcade Lido, 3e ét.

Grosse Industrie rech. mécanographe Burroughs Multiplex, 20 à 30 ans. Ecr. à J.-H. LAPORTE, 30, rue des Vignerons, Vincennes

METRO BERAULT

On demande :

PERCEURS PROFES. SIONNELS

TOURNEURS et

FRAISEURS PROFES. SIONNELS

Se prés. av. réf. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren (15e)

STEIN ET ROUBAIX

24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINATEURS ETUDES

FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCE MECANIQUE CHAUDRONNERIE

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS MANŒUVRES SPECIALISES FONDEURS

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter Usine Nord, même jour samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros sécurité sociales. Caisse de compensation

On dem. chef d'équipe metteur en couleur laqueur au pist. et au pinceau. Ecrire 544 BELIN, 25, rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS (1er)

On demande FRAISEURS TOURNEURS de Fabrication. S'adr. S.F.R., 55, r. Greffulhe, LEVALLOIS. Mo Pt de Levallois. Cantine

TOLIERS outilleurs

TOURNEURS OUTILLEURS

ALESEURS OUTILLEURS

Ecr. ou se prés. ts j. jrs sf samedi

S.N.C.A.S.-E. 10, rue Salomon-de-Caus, LA COURNEUVE. Autobus 149 Porte Villette. Avantages sociaux Cantine, Coopérative, etc...

MONTEURS en ville

POSEURS DE CABLES TESTEURS VERIFICATEURS EN TELEPHONIE

Dépan. neurs

Gros salaires. Se prés. A.C.M.A. 120, rue des Jardins, ASNIERES.

• Couture, mode, confect.

Surjeteuse machine Union spéc. BACH, 13, rue Atlas, Paris-19e.

VOLEO, 6, bd Saint-Denis, dem. urg. première atel. robe belle cont., sach. faire toile et couper. Se présenter avec bonnes référen.

Haute couture demande très bon. première main, tr. bon. référ. exig. Se prés. V.B., 5, r. Cambon

Dem. ouvrière à dom. pr layette. NOVICE, 14, rue Barbette.3e.

On dem. tr. b. mécanicienne pr ouvrage soigné en atel. Ecr. PERLE, 20, rue des Gds-Augustins.6e

On dem. coupeuse patronnier chem. hom. et blouse tablier, tray. soigné, réf. exig. Ecr. Corsant 222.587, rue Vivienne, 17, Paris.

On dem. bne couseuse modéliste sachant monter robe belle confection, travail très année. 2o) couseuse manteau, mêmes réf. exig. Claudyne, 201, rue Fg-St-Martin.

On demande TRES BONS

VENDEURS au courant conf. homme, femme. VETEMENTS SIEN Part, 132, BD MAGENTA, PARIS.

Très bon 1er vendeur conf. hom. T. Initié si pas cap. et sans réf. sé. Jean-Pierre 2, bd Madeleine.

PETITES MAINS dem. JEAN-PIERRE, 2, bd de la Madeleine

Très bonnes vendeuses qual. conf. et bonneterie Inut. sans sér. réf. Jean-Pierre, 2, bd Madeleine.

MANUTENTIONNAIRE drapier soig. Ets ref. MOUTALET, 7, r. Léonard-de-Vinci. 9 à 11 heur.

Entrepreneur vestons et pardes. d. haute qualité. Se prés. av. échantillon. B. PAUL, 239, r. St-Martin

SOUTIEN-GORGE GAINE

Ets bon ouvrier pr fin spéc. pr atel. Se prés. de 9 à 12. Maison SAUNIER, 6, r. Chabanais

• Gens de maison

On dem. b. à t. faire 30 à 35 a. pr ménage 3 enf. sde bain. Quest. réf. ex. sinon s'abs. Se pr de 14 à 16 h., sf samedi : Ets CLAUDETTE, 46, rue Paradis-10e

• Industrie

ALESEURS

professionnels demandés urgent. ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.). Cantine. Groupe sportif.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS FRAISEURS TOURNEURS

MOINS DE 45 ANS

Se présenter mercredi et vendredi à 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, rue des Vignerons, Vincennes

MENUISIERS

en voiture automobile sont dem. Ets DIANI, 94, av. Jean-Jaurès, PANTIN. (Mo Porte Villette)

OUTILLAGE VAL D'OR recher. che pour son département de Montmorency

O. S. MONTEURS O. S. SUR TOURS

Se prés. sf vendredi et samedi : 15, av. Gallieni, à BAGNOLET

AGEN'S TECHNIQUES RADIO 2e catégorie.

Se prés. mardi ou samedi

SECURIT, 10, av. du Petit-Parc, Vincennes (Mo Bérault).

ETS PEUGEOT Frères, 19, av. du Gl Galliéni, PANTIN (16e), recherchent d'URGENCE AJUSTEURS-OUTILL. P. 2 CALIBRISTES O. S. TOURNEURS STENOS-DACTYLOS Avantages (CANTINE, COOPE.)

CHARPENTIERS, MINEURS, BOISEURS, FERRAILLEURS. Ets BILLARD, Pont-sur-Seine

Usine Construct. Mécanig. recher. 1 COMPTABLE industriel prix de revient, âge 25 à 35 ans, 1 ALESEUR professionn., âge 35 à 45 ans. Ecr. N° 204 av. Ag. Gal-Michel-Bizot (Mo Pte Vinc.).

SURFACEUR profes. sur recilligne. Ste E.R.O.P., 89, quai du Mal-Joffre, à Courbevoie (à 1 minute du Métro Pont-de-Levallois).

Electricien spéc. inst. int. Trav. soig. SEME, 33, av. République

ON DEMANDE

AGENT de plan-

TOURNEURS cation

Fabri-

AJUSTeurs **MONT**eurs

Ets Affaire artisanale ss conn. spéc. av. outill. stock marq. d. fabric. mais sér. Seul Piat, cultat. av. 350.000. POLAIR, 51 Chaussée-d'Antin. — TRI. 11-15

OCCAS. DIVERSES 350F

Postes neufs et occ., très beaux mbles radio pick-up changeur de disques. R.G.A., 13, av. Gde-Armée

ACHETE VETEM. HOMM Meubl. Bibel. Obj divers. Va à domic. MORIN 10 Porte-Ménilmontant. MEN. 71-72

Achat, vente, accordéon, friggidaire, appar. photo occasion. RADIO, 37, bd Bonne-Nouvelle-2e

Ach. machin à Tricoter Sujet. DAVE, 226, r. Fbg-Poissonnière

LOCATION ttes mach. à écrire. Laddi. et à calcul. Ets Roland VANHUYSSE, 30, rue Tronchet. Téléph. : PRO. 11-39.

OCCASION, Frigid. Circus. Mach. à lav. Morse, 175, r. d. Temple. Arc. 16-13

Ach. mobil. comp. Obj. div. Va dom. Morlen, 37, r. Hermel. Mon. 09-13

Directeur, à la fabrique chambres de chèvre. Ecr. à l'intér. D. G., 4, rue Semaise, P.-de-Gervais. Nor. 36-89

Part. vd frig. daire BOT. 29-21

MOT. électrique. Achat 71, r. Mogador. Font.-au-Roi. OBE. 18-92

Ach. bon prix bouteilles vides mi. nim. 500. Tél. Bijaud. Ayr. 14-27

Ach. **TAPIS** Orient. Pro 47-86

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 55-53

A vendre MACHINE A COUDRE

SINGER pr ttes manufactures textile. 31 K. 47 95 K. 40, 96 K. 49, 31 K. 15, 108 W. 20, 101 W. 1, etc. Gds stocks types mach. à coudre à main Adr. vos dem. à Mss. J.C. Cooper L.T.D. 25, Kingsland High Street LONDON E. 8 (Angleterre)

Partic. vd cause double emploi Ciné-Kodak-Huit avec ou sans projecteur, parf. état. M. LORY 17, rue La Rochefoucauld, Paris

Frigidaire 150 l. à v. Aut. 74-41

Chaussf-bains gaz excell. état. Chanon, 4, rue Alout-Maubourg

Vds machine à coudre Singer 31 K. 16 K et ménage. 2 m.a. cr. Wag 10-97

ACH. MACH. à COUD. ARC 65-61

Ach. mach. à ecr. et calc. Gut. 15-13

A vdre lot tricot main tr. basprix cause décès. de 14 à 18 h. Men 12-29

ACHAT vieux papiers. ARC. 58-11

ACH. 1 mach. écrire, 1 calcul. 1 mach. à coudre. Ecr. 12, r. Vivienne, 2e

A vdre occas. Studio ronce de noyer à pores, très bel état. 22.000. Ve 12 à 13 h. 30 et 18 à 20 h. 30. 7 META, 7 bd Brune. PARIS-14e

Ach. Frigidaire américe. Ecrire 23.722 Ag. Havas, 4, rue Castiglione

INDUStrie et a. ch. mach. à écr. et calc. Ecr. JAS. 67.09

Ach. bon Frigidaire MIC. 38.56

VINS C.C. et A.C. Amis 40-45e, ment orang. citron-sucr. dem. rep. int. com. int. S.C.V., 45, r. Richer

Importante Firme PRODUITS CHIMIQUES dem. représentant pr ttes régions. PRO. 83-82.

GÉRANCES 250F

Ch. gérant pr Café-Restaur. aux Halles. Faut 275. CEN. 62.22

Rech. gér. libre tous commerces R. st rest., 63 bd. Inter, s'abst. Duclos, 5, r. D.-Casanova, 4e arr.

Requiert gérance Balm. Gle ts quart. ss. log. d. s. cault. Int. abst. Ecr. Martel, 21, r. François-Bonvin

Gérance participation papeterie, librairie, journaux. CHEVALIER, 199, bd Jourdan, Montrouge

Gérance Vte Café. Rec. 3.000 av Glog. Il faut 500.000. Lit. 54-50

GERANCE BAR Levallois angle pas trop fréquenté. 89, rue Rivoli. CEN. 74-90

PROPOS. COMMERCIALES 400F

Hôtelles Centr. vds dir. part. com **M**ission. fruits et légumes. Gr. bénéf. Ecr. N° 54.653. France-soir

Off. situat. à H. ou F. travail. Appart 500.000. N° 54.352. Fr.-s

Firme de MANCHESTER désir. pour compt. pr. Paris et province, réf. exig. Urgt. Ecr. Lebeuf, 45, r. Richelieu, 1er

Représentants Paris, prov. tr. sér. réf., p.m. pr art. de bel. prés. intér. tout l'habill., taill. confect. Gros bénéf. Ecrire sans retard pour rendez-vous immédiat. Ecrire n° 2.890, Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

Imp. maison conserves ch. repré. demandts visit. clientèle alimentation, spécialement épiceries. Ecr. N° 224, rue Vivienne, 17, Paris.

Bons court. prof. qq. secteurs lib. Paris-banl. p. A.V. int. lucrat. Px intér. Imp. rue Lille, 14-17 h 16/6, 9 h.-12 hres. Coup. Vacances. 5, rue Copernic, PARIS (16e).

Rech. Monteurs spécialisés en installations AERO-MECANIQUE, 16, av. de la République, RUEIL.

Agents et Rep. actifs demandés par laboratoires fourn. toutes spécialités vétérinaires et provende. Imporl pour re